La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er NOVEMBRE 1965 No 21

Périodique bimensuel

LA VERITE, FLEAU POUR LES EGYPTIENS MODERNES

DIXIEME PLAIE — LA MORT DES PREMIERS-NES

TROUVEZ LA REPONSE A VOS QUESTIONS BIBLIQUES

LE GOUVERNEUR DE LA MAISON DE DAVID

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE "LA TOUR DE GARDE"

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de "La Tour de Garde", le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, "La Tour de Garde" a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. "La Tour de Garde" ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi "La Tour de Garde" se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais "La Tour de Garde" s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

"La Tour de Garde" s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. "La Tour de Garde" les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse 3000 Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201, U.S.A.
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6:45; Esaïe 54:13

SOMMAIRE

Le grand bonheur de donner	643
Marchons et parlons journellement avec Dieu	645
Communiquons aux hommes la révélation progressive qui vient de Dieu	646
La vérité, fléau pour les Egyptiens modernes	648
Dixième plaie — la mort des premiers-nés	657
Trouvez la réponse à vos questions bibliques	661
Le Gouverneur de la maison de David	665
Fortifiez-vous en vue de l'activité future	670
Questions de lecteurs	671

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC – Version de Crampon 1905
AS – American Standard Version *
AT – An American Translation *
Cr – Version de Crampon 1923 et 1939
Da – Version de J.-N. Darby
Dy – Catholic Douay Version *
GV – Glaire & Vigouroux
Jé – Bible de Jérusalem
KJ – King James Version *
La – Version de Lausanne
Li – Version de Liénart
LXX – The Septuagint Version *
MM – Les Moines de Maredsous
Mo – James Moffatt's Version *
NC – Nouvelle Bible Crampon 1952
NW – New World Translation *
Ro – J.-B. Rotherham's Version *
RS – Revised Standard Version *
Sy – Version Synodale
Yg – Robert Young's Version *

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie, pour les Ecritures grecques chrétiennes, à la Traduction du monde nouveau, et pour les Ecritures hébraïques, à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.

Watchtower semimonthly Vol. LXXXVI № 21
FRENCH EDITION NOVEMBER 1, 1965

Tirage de ce numéro: 4 550 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

"La Tour de Garde" est publiée dans les 70 langues suivantes:

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Italien	Arménien	Ibanag	Polonais
Allemand	Japonais	Bengali	Ibo	Russe
Anglais	KiBemba	Bicol	Islandais	Samoan
Arabe	KiNyanga	Birman	Kikongo	Serbe
Bisaya Cebu	Néerlandais	Bisaya Samar	Lingala	Siamois
	Norvégien	Canara	Malayalam	SiLozi
Bisaya Hilongos	Portugais	Cinghalais	Malgache	Souahéli
	SeSotho	Croate	Marathe	Tamoul
Chinois	Slovène	Efik	Motou	Tchwana
Coréen	Suédois	Ehoué	Ourdou	Turc
Danois	Tagal	Gan	Pampanan	Ukrainien
Espagnol	Tchi	Goun	Panasinan	Viti
Finnois	TchiChona	Hébreu	Papiamento	Yorouba
Français	Xhosa	Hongrois	Pidgin mélanésien	
Grec	Zoulou	Iloco		

Bureaux de la Watch Tower Society Abonnement annuel
Amérique, U.S. 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y. $ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C.C.P. 969.76 Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont. $ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22, C.C.P. Berne 30 - 3319 Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.
Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22, Suisse.

Réimprimé en France Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LXXXVI 1er novembre 1965 № 21

LE GRAND BONHEUR de donner

QUAND nous sommes jeunes, nous avons tendance à nous fier à l'apparence plus qu'à la réalité. En acquérant de la maturité, de l'âge et de la sagesse, nous reconnaissons l'exactitude du proverbe qui dit: "Tout ce qui brille n'est pas or." Toutefois, sans la Parole de Dieu pour nous guider, nous resterions attachés à certaines idées fausses à cause des apparences.

L'une de ces conceptions erronées a rapport avec la recherche du bonheur. Comme nous avons beaucoup de plaisir à recevoir des présents, nous sommes enclins à penser que c'est là l'unique source de bonheur. Il n'en est rien. Il y a, par exemple, le bonheur qui résulte d'une tâche difficile bien accomplie. Il est fâcheux de fermer les yeux sur ce fait, car si nous attachons trop d'importance à la générosité dont nous sommes l'objet, nous faisons dépendre notre bonheur de la libéralité des autres.

Mais notre Créateur sage et aimant n'avait pas l'intention de faire dépendre notre bonheur de la largesse des autres. Pourquoi? Parce que le plus grand bonheur résulte des dons que l'on fait soi-même, comme le Fils de Dieu, Jésus-Christ, l'a enseigné quand il a dit: "Il y a plus de bonheur à donner qu'il y en a à recevoir." — Actes 20:35.

Pourquoi y a-t-il plus de bonheur à donner qu'à recevoir? Parce que l'amour est la plus grande de toutes les qualités; et quand il s'exprime, il a le pouvoir de rendre heureux. Il en est ainsi parce que nous avons été créés à l'image de Celui dont il est dit: "Dieu est amour." Puisqu'il y a du bonheur à donner, quel ne doit pas être le bonheur du Créateur, Jéhovah Dieu, eu égard au fait qu'il est le 'donateur de tout don de qualité et de tout présent parfait'! C'est à juste titre qu'il est appelé le "Dieu heureux". Dans la mesure où nous chercherons à l'imiter sous ce rapport, dans la même mesure nous goûterons le grand bonheur dont Jésus a parlé. Sous ce rapport, deux hommes ont fait tous leurs efforts pour imiter leur Créateur; il s'agit de Jésus-Christ lui-même et de l'apôtre Paul. Leur vie fut consacrée à donner; il se dépouillèrent littéralement pour enrichir les autres. — I Jean 4:8; Jacq. 1:17; I Tim. 1:11; II Cor. 6:10; 8:9.

On pourrait dire: Puisqu'il y a un grand bonheur à donner, pourquoi rencontre-t-on si peu de générosité? C'est à cause du péché de nos premiers parents. Par leur désobéissance volontaire, ils léguèrent à tous leurs descendants la tendance qui les porte à l'égoïsme, et c'est pourquoi nous sommes enclins à oublier l'importance de l'amour, l'importance qu'il y a à donner. — Gen. 8:21.

Il y a aussi le fait que l'esprit de conservation engendre une certaine crainte prudente. A moins d'être dirigé, cet instinct, bien que

légitime, s'oppose à notre générosité. Quand nous refusons d'y attacher une importance extrême, nous triomphons de la crainte égoïste, de l'appréhension exagérée de l'avenir. En donnant quand on dispose de ressources modestes, on prouve que l'on a confiance en Dieu, que l'on sait qu'on peut être généreux aujourd'hui sans avoir à craindre de se trouver dans le besoin demain. On ressemble alors à la veuve dont parla Jésus, qui déposa tout ce qu'elle avait dans le trésor du temple. Par ce geste, elle exprimait sa confiance en son Dieu qui ne la laisserait pas mourir de faim le lendemain. Une telle confiance en Dieu et un manque absolu d'appréhension exagérée contribuent également au bonheur. — Luc 21: 1–4.

Le principe renfermé dans les paroles suivantes: "Il y a plus de bonheur à donner qu'il y en a à recevoir", ne se limite évidemment pas aux dons en argent. Autrement ceux qui sont riches en biens matériels auraient les plus grandes possibilités de bonheur; mais il n'en est pas ainsi. Quand on nous fait une visite ou qu'on prend le temps de nous aider d'une manière ou d'une autre, nous sommes heureux, n'est-ce pas? Donc, pour connaître encore un plus grand bonheur, il nous faut donner aux autres de notre temps. Jésus loua les "brebis" qui étaient à sa droite non seulement parce qu'elles lui avaient donné à manger et à boire, l'avaient vêtu et reçu avec hospitalité, mais parce qu'elles lui avaient donné une partie de leur temps en s'occupant de lui quand il était malade et en allant le voir en prison. En effet, il faut du temps pour 'visiter les veuves et les orphelins dans leur tribulation'. — Mat. 25: 34–36; Jacq. 1: 27.

En réalité, le fait de nous montrer à maintes reprises généreux de notre temps en visitant un ami malade, méritant ou dans le besoin, procure un bonheur plus grand qu'on ne peut l'imaginer. Une femme d'un certain âge de l'est des Etats-Unis nous en fournit un exemple. Cette femme est alitée, aveugle et percluse d'arthrite. Quand certains font un détour pour aller la voir, ils sortent de chez elle extrêmement encouragés, étant donné la vive compréhension, la reconnaissance et la bonne humeur dont cette infirme témoigne.

Il y a aussi le fait de communiquer la connaissance qu'on possède à ceux qui peuvent en avoir besoin. Ne sommes-nous pas heureux de renseigner l'automobiliste qui s'arrête pour nous demander sa route? C'est pourquoi ceux qui ont la connaissance et la compréhension des desseins de Dieu sont heureux quand ils rencontrent une personne qui reconnaît avoir besoin de connaissance pour parvenir au but qu'elle s'est fixé: la vie éternelle! — Jean 17: 3.

N'oublions pas non plus le bonheur qui résulte quand on donne un peu de sa personne. Il peut s'agir parfois d'un simple sourire, éclos spontanément; ce sourire peut faire beaucoup de bien à une personne timide, hésitante, abattue ou découragée. Une parole réconfortante, un bonjour amical, voilà autant de façons de donner de soi-même et de connaître le grand bonheur qu'il y a à donner.

Quelqu'un vous a-t-il offensé ou a-t-il péché contre vous? Vous aurez alors le grand bonheur de donner, en lui pardonnant la dette qu'il a contractée envers vous. Pardonnez sans cesse, soixante-dix-sept fois s'il le faut! Et si l'on refuse de pardonner? Eh bien! Pour gâcher son bonheur, il n'y a rien de tel que de garder de l'animosité ou de nourrir du ressentiment. N'a-t-il pas été très justement dit: "Celui qui couvre une faute cherche l'amour." N'oubliez pas la raison pour laquelle le pardon procure le bonheur; ayant une conscience claire, nous pouvons alors demander à Dieu de nous pardonner. — Prov. 17: 9; Mat. 6: 14; 18: 22.

Nous ne pouvons nous y soustraire. Les principes de Dieu sont salutaires. Il y a du bonheur à recevoir, mais il y en a encore plus à rechercher les façons de donner de soi-même et de ses biens pour aider ceux qui en ont besoin.

***

Marchons et parlons journellement avec Dieu

COMMENT peut-on dire de nous, simples créatures humaines, semblables à des grains de poussière sur la terre, que nous marchons avec Dieu? Pourtant, le fait est que c'est Dieu lui-même qui nous ordonne de marcher avec lui. "On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bon et ce que Jéhovah demande de toi: c'est de pratiquer la justice, d'aimer la miséricorde (la bonté, *Da*) et de marcher humblement avec ton Dieu." — Michée 6:8, *AC* *.

Pourquoi Jéhovah Dieu nous ordonne-t-il de marcher avec lui, et comment une telle chose est-elle possible? Jéhovah nous ordonne de marcher avec lui, à cause de sa souveraineté, car en tant que Souverain il a le droit de nous dire comment nous devons marcher. Ensuite, Dieu veut que la paix, l'ordre et l'harmonie règnent dans l'univers. Enfin, c'est pour notre plus grand bien qu'il nous ordonne de marcher avec lui. Nous marchons avec Dieu si nous nous laissons guider par ses principes justes, si nous poursuivons le même but que lui, à savoir, la justification de son nom, et si nous nous conduisons en tout temps comme si nous voyions Celui qui est invisible. — Héb. 11:27.

Trois ennemis puissants s'opposent à nous dans nos efforts pour marcher avec Dieu. Quels sont ces ennemis? Satan le Diable, le monde méchant des humains et les tendances pécheresses de notre chair. Nous devons continuellement nous tenir sur nos gardes contre ces ennemis, si nous voulons marcher avec notre Dieu. Bien entendu, ce n'est pas en comptant sur notre force et notre sagesse que nous pourrions faire face à ces trois sortes d'opposition; c'est pourquoi Dieu nous a fourni trois instruments: sa Parole, son organisation visible et son esprit saint, lesquels nous donnent la connaissance et la compréhension qui nous aident à marcher avec Dieu; ils nous signalent les pièges qui se dressent devant nous, fortifient notre foi et notre espérance, nous donnant ainsi du courage. Ils nous aident à marcher avec Dieu, à l'exemple des hommes fidèles des temps préchrétiens, ainsi que de Jésus-Christ et de ses premiers disciples. — Ps. 119:105; Zach. 4:6; Mat. 24:45–47.

Evidemment, avant même de pouvoir commencer à marcher avec Dieu, nous devons le rencontrer au moyen d'un rendez-vous (Amos 3:3, *Jé* n.m.). Cela signifie se vouer à lui pour accomplir sa volonté et se faire baptiser pour symboliser le don de sa personne. Dès que nous avons fait ce vœu, nous sommes tenus de l'accomplir. — Eccl. 5:3–5.

Au fur et à mesure que nous marchons avec Dieu, il nous faut "pratiquer la justice". Nous veillerons donc à être honnêtes, droits, impartiaux dans tous nos rapports avec notre prochain, que ce soit en ce qui concerne notre argent, notre temps, notre force ou notre influence personnelle. Veillons à ne pas abuser ou tirer profit des autres, à cause de notre influence personnelle, de leur générosité ou de leurs faiblesses. En même temps, en ce qui concerne la conduite des autres, il nous faut "aimer la bonté", c'est-à-dire exercer la miséricorde et être prêts à pardonner. Il nous faut être indulgents pour autrui et sévères pour nous.

Pour marcher avec Dieu, il nous faut aussi être modestes. En considérant Celui avec lequel nous marchons, il nous sied tout particulièrement d'être modestes. Etre modeste, c'est suivre la voie de la sagesse. Cela nous évite de pécher par présomption. — Ps. 19:14; Prov. 11:2.

* Pour plus de détails, voyez "La Tour de Garde" du 15 juin 1963.

De même que nous marchons avec Dieu, nous voulons aussi parler avec lui; le moyen que nous utilisons est la prière. Toutefois, il ne nous faut pas considérer la prière comme un dialogue. Dieu nous parle par sa Parole, tandis que nous lui parlons par la prière, en lui adressant des louanges, des remerciements et des requêtes. Nous ne nous bornerons pas à prier régulièrement à des heures prévues, par exemple au moment des repas, quand nous nous levons le matin et avant de nous coucher le soir, mais encore chaque fois que l'occasion se présente à nous. Nous voulons compter sur Dieu pour recevoir la sagesse et la force dans tous les moments difficiles et être toujours prêts à lui exprimer notre reconnaissance quand il nous témoigne sa bonté imméritée. En parlant avec lui, nous montrons que nous croyons en lui et en sa bonté. — Ps. 103: 2; Héb. 11:6.

Selon Philippiens 4:6, que nos "requêtes soient exposées à Dieu", "en toutes choses, par la prière et les supplications". Cela signifie-t-il que nous le prierons en cas de chômage, de maladie ou d'ennuis de famille? Oui, nous pouvons très bien prier dans ces différents cas. Certes, nous ne pouvons demander à Dieu d'accomplir des miracles, néanmoins nous pouvons lui demander de nous accorder la sagesse et la force, afin de suivre la ligne de conduite la meilleure en toutes circonstances pour que nous puissions tout supporter. Gardons-nous des prières routinières; efforçons-nous de varier le sujet de nos prières pour qu'elles ne deviennent pas une suite de phrases stéréotypées, rien que des mots vides de sens et dépourvus de sentiment.

Notez encore que nous devons marcher et parler avec Dieu *journellement*. Chaque jour nous recevons les bienfaits de Dieu, aussi chaque jour devrions-nous veiller à racheter le temps opportun pour prêcher la Parole de Dieu. En réalité, "soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, ou quoi que vous fassiez, faites toutes choses pour la gloire de Dieu". Nous appliquerons le même principe quand nous parlerons avec Dieu, car il nous est ordonné de prier "sans cesse". — I Cor. 10: 31; I Thess. 5:17; Eph. 5:15,16.

Heureux ceux qui pratiquent la justice, qui aiment la bonté et qui font preuve de modestie en marchant et en parlant journellement avec Dieu!

Communiquons aux hommes la révélation progressive qui vient de Dieu

QUE Dieu donne à son peuple sur la terre une révélation progressive de sa volonté est une pensée qui ne s'est jamais présentée à l'esprit de la plupart des habitants de la chrétienté. Mais tous les témoins chrétiens de Jéhovah reconnaissent que "le sentier des justes est comme la lumière resplendissante qui va croissant jusqu'à ce que le plein jour soit établi". Oui, aujourd'hui comme au temps des apôtres, c'est un fait incontestable que les vérités de Dieu ont été progressivement 'rendues manifestes à ses saints'. — Prov. 4:18, *Da;* Col. 1:26 *.

Ainsi, il y a environ quatre-vingts ans, les étudiants chrétiens de la Bible apprirent que la seconde présence du Christ serait invisible et que Dieu avait en réserve des bienfaits terrestres pour la grande majorité des hommes. Depuis, au fil des années, la lumière de la Parole de Dieu a brillé d'un éclat tou-

* Pour plus de détails, voyez "La Tour de Garde" du 1er octobre 1964.

jours plus vif, et ses vérités ont été répandues au loin par le moyen de *La Tour de Garde* et d'autres guides bibliques. Au cours des vingt-cinq dernières années environ, nous avons progressivement appris, entre autres choses, que les chrétiens devaient être neutres vis-à-vis des conflits entre nations, et que le sang, comme la vie, est sacré aux yeux de Dieu.

Cette révélation progressive nous a permis non seulement d'être instruis sur des questions de conduite ou de doctrine, mais encore d'élargir notre activité ministérielle. Grâce à cela, les témoins de Jéhovah sont aujourd'hui capables, dans leur prédication de porte en porte, de présenter des sermons bibliques efficaces de trois à huit minutes, de réfuter avec tact les objections rencontrées, d'éveiller l'intérêt des auditeurs et de faire des sermons plus longs dans les nouvelles visites qu'ils effectuent chez les personnes qui ont témoigné de l'intérêt pour la Parole de Dieu.

Bien entendu, puisque nous désirons être à même de communiquer aux autres la révélation progressive que Dieu nous donne, nous avons nous-mêmes l'obligation de marcher de front avec elle. Cela signifie qu'il nous faut racheter le temps opportun pour étudier personnellement, assister aux cinq réunions hebdomadaires de la congrégation, parler des vérités avec d'autres témoins et vaquer à la prière.

Parmi les obstacles que nous rencontrons quand nous voulons faire nôtre la révélation progressive qui vient de Dieu, il y a les hôtes inattendus. S'ils arrivent à l'heure de la réunion, pourquoi ne pas les inviter à nous accompagner? Il y aussi le mauvais temps. Mais puisqu'il gêne rarement notre travail profane, devrait-il entraver notre activité spirituelle? Quant aux devoirs du soir des enfants, ils peuvent être faits après l'école, afin de ne pas empiéter sur les réunions. Si votre travail profane est un obstacle injustifié, pourquoi ne pas discuter cette question avec votre patron? Si la démarche que vous tentez auprès de lui pour obtenir votre liberté aux heures des réunions n'aboutit pas, il vous sera peut-être possible de trouver un autre travail qui ne présenterait pas cet inconvénient.

Veillons aux détails quand nous communiquons à autrui la révélation progressive qui vient de Dieu. De quels détails s'agit-il? De notre présentation, du ton de notre voix, de l'importance de noter le nom et l'adresse de ceux qui montrent de l'intérêt et le point qui les a particulièrement intéressés. Puis soyez digne de confiance, et faites les nouvelles visites, en étant prêt à cultiver l'intérêt que les gens ont manifesté.

En effet, les nouvelles visites sont importantes. Nous ne devons pas penser que nous sommes entièrement acquittés de notre obligation de communiquer aux autres la révélation progressive qui vient de Dieu simplement en leur plaçant des publications bibliques, ni même en leur faisant quelques nouvelles visites. C'est seulement au moyen d'une étude régulière de la Bible que nous pouvons espérer communiquer aux autres la révélation progressive qui vient de Dieu. Soyez digne de confiance en conduisant ces études, et faites-vous remplacer le jour où il vous est impossible d'être là. Il nous faut prendre ces études au sérieux si nous voulons que ceux avec qui nous étudions les prennent aussi au sérieux. C'est à ces conditions seulement que nous pourrons espérer voir nos efforts bénis par Dieu; en agissant ainsi, non seulement nous travaillerons à notre salut et à celui des autres, mais encore et surtout, nous contribuerons à la réhabilitation du nom de Jéhovah.

Au premier siècle de notre ère, un homme, qui avait été instruit aux pieds de Gamaliel, enseignant de la Loi juive, déclara: "Ainsi nous vous déclarons la bonne nouvelle quant à la promesse faite aux pères, que Dieu l'a entièrement accomplie pour nous, leurs enfants, en ce qu'il a ressuscité Jésus; oui, suivant ce qui est écrit au psaume second: 'Tu es mon fils, je suis devenu ton père aujourd'hui.'" — Actes 13:32, 33.

"Pour publier (...) un jour de vengeance de notre Dieu." — Es. 61:2.

VOICI ce que l'apôtre Paul prophétisa à propos des jours dans lesquels nous vivons: "Car il y aura une période où ils ne supporteront pas le sain enseignement, mais, selon leurs propres désirs, ils se donneront des enseignants en quantité pour que leurs oreilles soient flattées; et ils détourneront l'oreille de la vérité." Aussi vrai que ces paroles s'appliquent aux chefs religieux modernes, comme cela a souvent été mentionné dans les pages de ce périodique, elles ne se vérifient pas et ne devraient pas se vérifier pour les ministres chrétiens voués de Jéhovah. En effet, ces derniers acceptent avec plaisir la vérité, même si celle-ci les blesse parfois. — II Tim. 4:3, 4.

[2] Ceux qui critiquent le puissant message d'avertissement que les ministres de Jéhovah annoncent et qui les accusent de prêcher un Dieu dépourvu d'amour et un message de haine, oublient le fait que ces ministres s'appliquent d'abord à eux-mêmes les messages d'avertissement relatifs à la vengeance divine. Ainsi, dans l'article précédent, nous avons constaté que les trois premières plaies qui se sont abattues sur l'Egypte ancienne ont frappé non seulement les "Egyptiens", mais également les "Israélites" en esclavage, autrement dit le peuple de Jéhovah. Toutefois, en tirant profit de l'accomplissement moderne de ces plaies, c'est-à-dire en se laissant corriger par celles-ci, le peuple de Jéhovah des temps actuels échappe aux effets produits par les sept dernières plaies, à l'envoi desquelles ils prennent également part. Dans la réalisation moderne des plaies, les membres du reste actuellement sur terre ont été préfigurés par Aaron, frère de Moïse, tandis que Moïse lui-même représentait Jésus-Christ glorifié et revêtu du pouvoir, régnant dans les cieux (Ex. 6:5, 6, 20; 9:8). Aaron agit en qualité de porte parole de Moïse et se servit du bâton de celui-ci.

QUATRIEME PLAIE — LES TAONS

[3] Des dix plaies qui frappèrent l'Egypte ancienne, c'est seulement à partir de la quatrième que Jéhovah fit une différence entre son peuple d'Israël et les Egyptiens. La quatrième plaie consista en essaims de taons, selon ce qui est rapporté dans l'Exode (8:17–20, *Jé*). Il semble que cette espèce d'insecte était plus grande que la mouche commune; elle ressemblait plutôt à la mouche à chien ou à

1, 2. a) A qui le passage de II Timothée 4:3, 4 s'applique-t-il, à qui ne s'applique-t-il pas, et pourquoi? b) Quel fait oublient ceux qui critiquent les puissants messages annoncés par les ministres de Jéhovah?

3. En quoi consistait la quatrième plaie, et quel effet produisit-elle?

l'hippobosque. Certaines espèces de ces mouches s'attaquent aux hommes et aux animaux, et d'autres ne s'en prennent qu'à la végétation. Ces taons remplirent également la terre de leurs larves. Ils se répandirent dans toutes les maisons d'Egypte, et les ravages qu'ils opérèrent furent tels que tout le pays en fut ruiné. Cette plaie traitait avec mépris la déesse de la mouche ichneumon, Wadjet *. Elle fit céder Pharaon, mais seulement jusqu'à ce qu'elle soit terminée. — Ex. 8: 24–28, *Jé.*

[4] Etant donné que cette plaie ruina le *pays* d'Egypte, elle représente très bien un message cinglant venant de Jéhovah et dévoilant l'état de ruine de l'"Egypte" moderne, à savoir l'organisation de Satan. En quoi consiste ce message? Les prophéties d'Esaïe 62: 4 et 66: 8 nous mettent sur la voie; nous y lisons d'ailleurs entre autres: "Ta terre aura un époux." "Un pays peut-il naître en un jour?" Ces prophéties ont trait à la restauration de l'Israël spirituel à notre époque. Le mot "pays" désigne la position terrestre occupée par le reste restauré de la nation spirituelle de Dieu, autrement dit, il s'agit de leur condition. Lors de la Première Guerre mondiale, 1914–1918, il semblait que les membres du reste avaient été rejetés par Dieu. Toutefois, comme l'atteste l'histoire, en 1919 ils retrouvèrent leur position de faveur aux regards de Dieu, ils naquirent de nouveau, furent enfantés soudainement, comme "en un jour". Cela impliquait leurs doctrines, leur organisation et leur culte.

Au fond: Acte d'accusation contre les ecclésiastiques; sur le devant (de gauche à droite): "Que Dieu soit reconnu pour vrai!"; "La Parole" — Qui est-ce, selon Jean?; Réveillez-vous! — Numéro spécial: Les fondements des religions actuelles.

[5] Dans ces conditions, nous pouvons dire qu'en ce qui concerne leur position devant Dieu, les religieux de l'Egypte moderne ont compté sur leurs doctrines, leur organisation et leurs pratiques établies par les hommes. Entre autres doctrines, citons le Dieu trinitaire, les tourments éternels après la mort du corps, le purgatoire, l'immortalité de l'âme humaine, le droit divin des rois, etc. Ils ont également cherché à gagner une position de faveur devant Dieu en suivant des pratiques religieuses telles que l'ascétisme, le célibat des prêtres, la vie des moines et des religieuses, l'assistance aux offices du dimanche, la confession aux prêtres, l'usage de la croix, de l'eau bénite et des images, sans oublier les icônes des Eglises orthodoxes d'Orient, le culte de Marie et des "saints", la vénération des reliques, etc. Enfin, ils espèrent obtenir une position de faveur auprès de Dieu grâce à leurs 'grandes œuvres' comme la construction d'églises et de temples onéreux, les guérisons miraculeuses, l'interconfessionalisme des catholiques, des protestants et des juifs, les réformes morales, modifiant la législation, et la charité, y compris la soupe populaire que l'on donne aux pauvres aux Etats-Unis et le riz en Orient.

[6] La quatrième plaie de vérité révèle quelle est la vraie position des religieux de l'Egypte moderne aux yeux de Dieu et aux yeux de toutes les personnes éclairées par la vérité divine. Cette plaie a dé-

* Comparez à "Dead Men Tell Tales" de H. Rimmer, page 106.

4. Comment identifier le "pays" de l'Israël spirituel?

5, 6. Comment l'"Egypte" moderne a-t-elle cherché à gagner une position de faveur devant Dieu, mais que révéla la quatrième plaie, et par quels moyens?

noncé les enseignements non bibliques de la chrétienté, son organisation, ses formes de culte et ses œuvres. Un exemple frappant de cette plaie nous est donné en rapport avec le congrès que les témoins de Jéhovah tinrent en 1924 à Columbus (Ohio). A cette occasion, une Accusation fut portée contre les principales doctrines et les pratiques religieuses de la chrétienté, les dénonçant comme étant mensongères. On imprima plus de treize millions d'exemplaires de cette résolution en vue d'une large diffusion. Une publication plus récente qui a accompli la même œuvre depuis dix-neuf ans, est le manuel biblique intitulé *"Que Dieu soit reconnu pour vrai!"*. Plus de dix-neuf millions d'exemplaires de ce livre ont été diffusés en cinquante-quatre langues. Un message de ce genre, particulièrement cinglant, fut publié dans la brochure *"La Parole" — Qui est-ce, selon Jean?*, qui a été envoyée à tous les membres du clergé de la chrétienté. Plus de neuf millions d'exemplaires de cette brochure ont été imprimés en de nombreuses langues et diffusés partout dans le monde. Que cette brochure a constitué une véritable plaie, cela est attesté par les nombreuses lettres, rédigées en termes violents, qui furent adressées aux éditeurs. Autre témoin de cette plaie, le numéro spécial de *Réveillez-vous!* daté du 8 octobre 1964 et portant le titre "Les fondements des religions actuelles", qui fut tiré à 6 196 655 exemplaires. Jamais autant de publications de la Watch Tower n'ont dénoncé la ruine du "pays" de l'"Egypte" moderne, qui n'occupe pas une position de faveur aux yeux de Dieu et dont Jéhovah n'est pas le possesseur. Cette dénonciation faite par les témoins de Jéhovah sous la direction du Grand Moïse, Jésus-Christ, a réellement frappé comme une plaie.

CINQUIEME PLAIE — LA PESTE

[7] A la requête de Pharaon, Moïse intercéda auprès de Jéhovah en faveur de l'Egypte, et la quatrième plaie fut ôtée. Mais Pharaon, une fois encore, endurcit son cœur; aussi Jéhovah envoya-t-il une cinquième plaie, qui s'abattit sur les troupeaux d'Egypte. Moïse déclara: "Voici que la main de Jéhovah sera sur tes troupeaux qui sont dans les champs." Et cette plaie fondit sur tous les animaux. "Sur les chevaux, sur les ânes, sur les chameaux, sur les bœufs et sur les brebis [et sur les boucs]: ce sera une peste très meurtrière." "Et Jéhovah fit ainsi (...). Tout le bétail des Egyptiens périt, et il ne mourut pas une bête des troupeaux des enfants d'Israël." — Ex. 9:3,6, *AC*.

[8] Que représente cette plaie? Dans les Ecritures, les troupeaux, les animaux domestiques et plus particulièrement les brebis et les bovins représentent souvent les hommes semblables à des bêtes de somme. Tout le bétail d'Egypte soutenait l'économie du pays, et cela représente bien tous ceux qui soutiennent l'Egypte antitypique de nos jours, l'organisation de Satan. De même que toute *sorte* de bétail mourut et non *tout* le bétail, de même toute sorte d'hommes, grands et petits, riches et pauvres, jeunes et vieux, hommes et femmes, de races et de nationalités différentes, qui soutiennent l'Egypte antitypique, meurent d'une manière figurative quant au soutien qu'ils apportent à l'organisation de Satan, et cela à cause du message de jugement proclamé par le peuple de Dieu. Cette plaie représente particulièrement les messages adressés aux personnes au cœur honnête, aux amis de la justice qui, sans le savoir, soutiennent l'organisation de Satan; ce message les invite à sortir de celle-ci et à prendre position pour Jéhovah et son Royaume.

[9] Quoique les messages proclamés par les témoins de Jéhovah pendant la période de sept années s'étendant de 1922 à 1928, se soient terminés par de telles invitations, ce fut principalement la Résolution prise en 1927, à l'occasion d'une assemblée internationale à Toronto, au Canada, qui mit en évidence cette caractéristique du ministère effectué par les membres du reste, figurés par Aaron, frè-

7. En quoi consistait la cinquième plaie?

8-11. Comment la cinquième plaie s'est-elle accomplie aux temps modernes?

re de Moïse (Ex. 9:27). Notez combien les termes de cette Résolution sont appropriés; elle disait entre autres: "Il n'y a donc aucune raison de *soutenir* plus longtemps ce système (...). En cette heure de perplexité, le Seigneur Jéhovah engage les peuples à délaisser, à abandonner pour toujours la soi-disant "chrétienté", à s'en détourner complètement parce qu'elle est l'organisation du diable et à ne la *soutenir* d'aucune manière, mais, à se soumettre de tout cœur à Jéhovah Dieu, à son Roi et à son Royaume, pour s'assurer l'affranchissement complet et les bénédictions que Dieu leur réserve." Plus de 3 900 000 exemplaires de cette Résolution furent diffusés sous forme de brochure en de nombreuses langues.

[10] Depuis lors, des appels semblables ont été lancés, témoin celui qui est renfermé dans la Résolution adoptée en 1958 par les témoins de Jéhovah réunis au Yankee Stadium et aux Polo Grounds de New York. En conclusion, cette Résolution invitait "tous ceux qui désirent vivre heureux sous un gouvernement juste, lorsque la présente résolution sera portée à leur attention, d'en prendre à cœur toute la signification et d'honorer le nom du Créateur du ciel et de la terre, de se tourner vers son Royaume par Jésus-Christ, le gouvernement légitime du monde nouveau". Cette Résolution fut tirée à 70 000 000 d'exemplaires en cinquante langues. Ce message cinglant a continué d'être proclamé jusqu'à présent dans l'Egypte antitypique, invitant les peuples à suivre ce commandement renfermé dans Révélation 18:4: "Sortez d'elle [Babylone la Grande], mon peuple, si vous ne voulez pas participer avec elle à ses péchés, et si vous ne voulez pas recevoir de ses fléaux." Il ne faut pas entendre par là que Babylone la Grande et l'Egypte symbolique sont une même chose, mais plutôt que Babylone la Grande constitue la partie religieuse de l'Egypte symbolique, qui est l'organisation visible de Satan. En conséquence, quand une personne fuit Babylone la Grande des temps modernes ou meurt quant au soutien qu'elle lui apportait, cette personne meurt pour ce qui est de soutenir l'"Egypte" moderne, à l'instar des animaux domestiques de l'Egypte ancienne.

[11] Chaque rapport annuel publié par les témoins de Jéhovah dans un des premiers numéros de *La Tour de Garde* de l'année courante et dans le *Yearbook of Jehovah's Witnesses* (Annuaire des témoins de Jéhovah) rédigé maintenant en plusieurs langues, atteste toute l'étendue de cette plaie, en ce sens que ce rapport indique le nombre de personnes qui se sont détachées de l'"Egypte" moderne, en se vouant à Jéhovah et en se faisant baptiser dans l'eau. Au cours de l'année de service 1963, ce chiffre s'est élevé à 62 798, et en 1964 ces personnes furent au nombre de 68 236. Il ne fait pas de doute que l'annonce de ces chiffres dans les publications précitées constitue une plaie pour l'"Egypte" moderne.

SIXIEME PLAIE — LES TUMEURS AVEC PUSTULES

[12] Bien que les Egyptiens aient perdu toute sorte de bétail au cours de la cinquième plaie, "le cœur de Pharaon s'alourdit, et il ne laissa pas aller le peuple". Aussi Jéhovah annonça-t-il la venue d'une sixième plaie. Obéissant aux instructions de Jéhovah, Moïse prit de la suie de fournaise et "la jeta vers le ciel, et il y eut sur les hommes et sur les animaux des tumeurs bourgeonnant en pustules. Les magiciens ne purent se tenir devant Moïse à cause des tumeurs, car les tumeurs étaient sur les magiciens, comme sur tous les Egyptiens". — Ex. 9:7–11, *NC*.

[13] Cette plaie humilia *Imhotep*, le dieu égyptien de la médecine, car aucun médecin d'Egypte ne fut capable de guérir ce mal. Cette plaie abaissa en particulier les prêtres-magiciens d'Egypte. Précédemment, il semble qu'ils étaient parvenus à imiter les deux premières plaies provoquées par Moïse; quant à la troisième, les moustiques, ils avaient dû admettre que c'était "le doigt de Dieu". (Ex. 7:26 à 8:15.) Mais la sixième plaie était

12, 13. En quoi consistait la sixième plaie?

pour eux un véritable affront, à tel point qu'ils furent dans l'impossibilité de se présenter devant Pharaon. Certains commentateurs de la Bible ont prétendu qu'il s'agissait de la lèpre noire ou ulcère d'Egypte, connue sous le nom d'éléphantiasis, maladie qui vraisemblablement affecta Job quelques années auparavant (Job 2: 6–12). Quoi qu'il en soit, c'était une maladie de la peau caractérisée par des tumeurs, des gonflements, des ulcères et des éruptions cutanées, maladie qui était sans aucun doute extrêmement douloureuse, comme en témoignent les effets produits sur les prêtres égyptiens.

14 Quel est l'accomplissement moderne de cette plaie? Révélation 16: 2 nous aide à comprendre cette question. En effet, il y est dit qu'après que la coupe de la colère divine fut versée, des ulcères douloureux et malins vinrent sur ceux qui avaient la marque de la bête sauvage et qui adoraient son image. Le livre intitulé "'Babylone la Grande est tombée!' Le Royaume de Dieu a commencé son règne!" explique que cette plaie commença en 1919, quand fut prédit l'échec de la Société des Nations. Ce fut en 1921 que *La Tour de Garde* se basant sur Révélation chapitre 13, identifia pour la première fois la bête symbolique qui monte de la mer à l'organisation politique visible de Satan, et non plus au système ecclésiastique, et l'"image" de la bête qui reçoit l'adoration à la Société des Nations. Comme les autres plaies, le fléau en question revêt à notre époque deux aspects. Le premier concerne l'emploi de la Bible pour montrer la position qu'occupent, aux yeux de Dieu, les "Egyptiens" modernes adorant l'"image" de la bête, et le second se rapporte à la douleur qu'ils ressentent suite à cette dénonciation. Puisque l'Egypte symbolise l'organisation visible de Satan tout entière, cette plaie atteint à la fois les chefs et conducteurs religieux de la chrétienté et du paganisme.

La Tour de Garde; Réveillez-vous! — Numéro spécial: Les Nations unies ou Le Royaume de Dieu?

15 Un autre grand coup fut porté le 8 septembre 1922 à Cedar Point, dans l'Ohio, lors du congrès tenu par les témoins de Jéhovah. A cette occasion, Joseph F. Rutherford, président de la société Watch Tower, attira l'attention sur le cas du roi Ozias de Jérusalem, qui fut frappé de la lèpre pour avoir agi présomptueusement en associant la religion à la politique. En sa qualité de roi il voulut offrir de l'encens dans le temple, privilège qui était réservé uniquement aux prêtres de la tribu de Lévi. Par cet acte présomptueux, et par le châtiment qui s'ensuivit, le roi Ozias fut une figure de la chrétienté (II Chron. 26: 1, 16–23). Puis, se référant au fait que la chrétienté considérait la Société des Nations comme étant l'expression politique du Royaume de Dieu, le juge Rutherford déclara: "Ainsi ils nient la venue du Seigneur et de son Royaume." Aussi apparut-elle immédiatement aux yeux de Jéhovah comme étant couverte de lèpre, de tumeurs avec pustules, et par conséquent impure. Tout comme la sixième plaie qui s'abattit sur l'Egypte fut une expression de la colère de Jéhovah et provoqua une vive douleur, il en fut de même des messages relatifs à ces choses proclamées par le peuple voué de Dieu. La façon dont Dieu exprima ainsi sa colère à l'égard des hommes qui avaient la "marque" de la bête et qui adoraient son image, la Société des Nations, affligea les Egyptiens antitypiques du vingtième siècle.

16 Depuis lors, la société Watch Tower

14–16. Comment l'"Egypte" moderne a-t-elle été frappée jusqu'à présent par la sixième plaie?

qui édite pour les témoins chrétiens de Jéhovah a publié et fait diffuser de nombreuses publications montrant que la Société des Nations et sa remplaçante, l'Organisation des Nations unies, ne sont que de vaines expressions politiques du Royaume de Dieu. Un exemple récent et particulièrement frappant fut le numéro spécial du périodique *Réveillez-vous!*, daté du 8 avril 1963 et ayant pour titre "Les Nations unies ou le Royaume de Dieu?". La société Watch Tower imprima 5 269 268 exemplaires de cette édition de *Réveillez-vous!*. L'impression et la diffusion de ce message de jugement divin ont montré que ceux qui soutiennent ces institutions humaines ont échoué et sont impurs, misérables et malades spirituellement aux yeux de Dieu. La proclamation de ce message a causé une vive douleur aux hommes qui soutiennent ces instruments politiques pour la paix et la sécurité du monde, à l'intérieur comme à l'extérieur de la chrétienté, et elle fait partie de la sixième plaie.

Au fond: Le Messager; sur le devant (de gauche à droite): Les articles de "La Tour de Garde": Un cantique ironique contre Satan le diable; L'annonce de la fin de Satan; L'identification de l'esprit du monde.

SEPTIEME PLAIE — LA GRELE, LE FEU ET LES TONNERRES

17 Six plaies avaient été envoyées sur Pharaon et sur son peuple, et le cœur de Pharaon était toujours endurci. Pourquoi Jéhovah, le Dieu omnipotent, discutait-il ainsi avec cet homme obstiné, orgueilleux mais faible néanmoins? A ce moment, Jéhovah lui-même déclara à Pharaon: "Si j'avais étendu ma main, et que je t'eusse frappé par la mortalité, toi et ton peuple, tu aurais disparu de la terre. Mais, je t'ai laissé subsister, afin que tu voies ma puissance, et que l'on publie mon nom par toute la terre." Oui, en agissant de la sorte, Jéhovah se faisait un nom pour lui-même et montrait à Pharaon toute la grandeur et l'étendue de sa puissance. Ayant expliqué à Pharaon la raison pour laquelle il le traitait de cette façon, Jéhovah lui annonça ensuite la septième plaie, en ces termes: "Si tu t'élèves encore contre mon peuple, et si tu ne le laisses point aller, voici, je ferai pleuvoir demain, à cette heure, une grêle tellement forte, qu'il n'y en a point eu de semblable en Egypte depuis le jour où elle a été fondée jusqu'à présent." — Ex. 9:15–19.

18 Pharaon ne tint aucun compte de cet avertissement, aussi Jéhovah Dieu ordonna-t-il à Moïse d'étendre la main vers le ciel et "Jéhovah envoya le tonnerre et la grêle, et le feu se précipitait sur la terre. Jéhovah fit pleuvoir de la grêle sur le pays d'Egypte. Il tomba de la grêle et du feu mêlé à la grêle (...). Il n'y eut que dans le pays de Gessen, où étaient les enfants d'Israël, qu'il ne tomba pas de grêle". — Ex. 9:22–26, *AC*.

19 De par les trois éléments qui la composent, à savoir le tonnerre, le feu et la grêle tombant du ciel, nous pouvons dire que cette plaie affecta les cieux, l'air et la terre. Cela nous rappelle le septième fléau de Révélation 16:17–20, qui frappa l'air que les hommes respirent. Nous lisons en effet: "Et le septième versa sa coupe dans l'air. Alors il sortit du sanctuaire, du trône, une voix forte qui disait: 'C'est arrivé!' Et il y eut des éclairs et des voix et des tonnerres, et il y eut un grand tremblement de terre, tel qu'il n'y en avait pas eu depuis que les hommes sont apparus sur la terre, de tremble-

17, 18. a) Pourquoi Jéhovah agit-il de cette façon avec Pharaon? b) En quoi consistait la septième plaie qui s'abattit sur l'Egypte ancienne?

19–21. a) Contre quoi fut dirigée la septième plaie? b) Que représentent le tonnerre, la grêle et les éclairs?

ment de terre aussi considérable, aussi grand. Et la grande ville se divisa en trois parties, et les villes des nations tombèrent; et Babylone la grande vint en mémoire devant Dieu, pour lui donner la coupe du vin de la fureur de son courroux. De plus, toute île s'enfuit, et les montagnes ne furent plus trouvées." Ce fléau de la Révélation était une expression de la colère divine contre l'esprit que respirent les hommes du monde. C'est un esprit qui émane du Diable et qui porte ses fruits parmi les hommes. En 1928, à Detroit, dans le Michigan, un message attirant l'attention sur ce point et portant le thème "Déclaration contre Satan et pour Jéhovah" fut annoncé. Cette Résolution accusait Satan le Diable d'être le responsable des grands maux dont souffre l'humanité, et elle annonçait la venue prochaine d'Harmaguédon. Tout ce qui a été écrit exposant le rôle que Satan joue dans les affaires du monde, fait partie de cette plaie qui frappe l'"Egypte" des temps modernes et son Pharaon. Cela comprend encore les articles suivants de *La Tour de Garde:* "Un cantique ironique contre Satan*" et "L'annonce de la fin de Satan†", ainsi que toutes les publications dénonçant l'influence invisible de Satan dans les affaires du monde, y compris l'explication qui fut donnée à propos de "l'esprit du monde", dans *La Tour de Garde* du 1er mars 1964.

[20] La septième plaie qui s'abattit sur l'Egypte ancienne fut accompagnée du tonnerre, du feu ou des éclairs. Aux temps modernes, ce fléau se compose également de messages retentissants comme le bruit du tonnerre, qui annoncent les jugements divins portés contre l'Egypte antitypique ou l'organisation visible de Satan, jugements qui seront exécutés à la bataille d'Harmaguédon. En revanche, ces tonnerres symboliques ont été provoqués par des éclairs spirituels, des étincelles de vérité émanant du temple céleste de Jéhovah. Cette plaie avertit les hommes qu'ils ne trouveront pas la sécurité dans l'"Egypte" moderne, et que tous ceux qui feindront d'ignorer cet avertissement et qui mourront à Harmaguédon seront semblables aux Egyptiens d'autrefois, qui ont fait fi de la mise en garde qui leur a été faite et ont été tués par la grêle.

[21] Cette septième plaie comprenait effectivement de la grêle, de même que la septième coupe qui fut versée, selon Révélation chapitre 16; la grêle tomba également après le septième son de trompette dont il est question dans Révélation 11: 15–19. Quant à l'Egypte ancienne, le feu et la forte grêle composant cette plaie nous remettent en mémoire les paroles de Jérémie (23: 29) qui déclara: "Ma parole [après avoir été exécutée] n'est-elle pas comme un feu, (...) et comme un marteau qui brise le roc?" La grêle est formée d'eau congelée, ainsi, les livres de la société Watch Tower présentent de dures et écrasantes vérités bibliques. Des manuels bibliques tels que les livres *Ennemis* et *Religion* ont continué de faire tomber la grêle au sens spirituel, de même que le discours public intitulé "La chrétienté a trahi Dieu! Après sa chute, qu'arrivera-t-il?" qui a été prononcé dans le monde entier en 1962. Présentement un fléau de grêle symbolique est déversé au moyen de la diffusion des messages renfermés dans le livre de 704 pages portant le titre *"Babylone la Grande est tombée!" Le Royaume de Dieu a commencé son règne!* (angl.) et de la projection d'un film qui dure deux heures et dont le thème est *"La proclamation de la 'bonne nouvelle éternelle' autour du monde"*.

[22] Il semble que le point culminant de cette plaie de grêle, à savoir de dures et froides vérités spirituelles et des avertissements retentissants contre les Egyptiens antitypiques, soit encore à venir. Voici ce que déclare le livre *"Babylone la Grande est tombée!" Le Royaume de Dieu a commencé son règne!*, pages 574 et 575: "Le message dur et inexorable de vengeance divine contre l'organisation visible de Satan finira par frapper les hommes. Ce message annoncera leur destruc-

* "La Tour de Garde" du 15 mars 1950.
† Ibid., du 1er décembre 1956.

22. De quoi la plaie de grêle se composera-t-elle encore?

tion. La grêle symbolique n'avait pas pour but de convertir l'humanité à cette date avancée dans l'histoire humaine. (...) Le fait que ce 'fléau était extraordinairement grand' signifie que vers la fin, une proclamation exceptionnellement grande de la vengeance divine sera faite par les témoins de Jéhovah." Mais alors la question suivante se pose: "Puisque ce message semblable à une plaie de grêle ne convertira pas les hommes, pourquoi doit-il être annoncé? C'est afin que les méchants sachent avec certitude qui est celui qui va les détruire et pour quelle raison.

Du haut en bas: Ennemis; Religion; "Babylone la Grande est tombée!" Le Royaume de Dieu a commencé son règne!; Commentaire du film La proclamation de "La bonne nouvelle éternelle" autour du monde.

HUITIEME PLAIE — LES SAUTERELLES

[23] Quand Pharaon vit toute l'étendue des dommages causés par la grêle et le feu, il fit profession de repentir, mais cela ne dura que le temps de la plaie. Dès que la grêle cessa, il changea d'avis. Jéhovah dépêcha donc Moïse et son porte-parole Aaron auprès de Pharaon, pour lui annoncer la huitième plaie, les sauterelles. Voici ce que nous lisons à ce sujet dans Exode 10:13–15: "Quand ce fut le matin, le vent d'orient avait apporté les sauterelles. Les sauterelles montèrent sur le pays d'Egypte, et se posèrent dans toute l'étendue de l'Egypte (...). Elles dévorèrent toute l'herbe de la terre et tout le fruit des arbres, tout ce que la grêle avait laissé; et il ne resta aucune verdure aux arbres ni à l'herbe des champs, dans tout le pays d'Egypte."

[24] En Egypte, les sauterelles mesurent jusqu'à sept centimètres de long. Dans la loi de Dieu transmise par Moïse, les sauterelles étaient considérées comme des insectes purs et comestibles; en fait, on les mange encore de nos jours en Orient. Cette plaie fut la plus grande que l'Egypte ancienne eût jamais connue, une invasion de sauterelles assombrissant le ciel. Suite à l'avertissement donné par Moïse et Aaron, les serviteurs de Pharaon s'étaient insurgés contre la politique de leur monarque. Aussi celui-ci avait-il fait rappeler Moïse et Aaron après les avoir renvoyés. Toutefois, lorsque Moïse insista pour que *tout* Israël, et pas uniquement les hommes vaillants, soit autorisé à se rendre dans le désert pour adorer Jéhovah, Pharaon se mit en colère et les fit chasser de sa présence. En conséquence, la plaie s'abattit sur l'Egypte. Ce fut catastrophique; les sauterelles dévorèrent ce qui restait après les autres plaies, laissant le pays désolé et dévasté. En outre, ce fléau constituait également une victoire remportée sur les dieux égyptiens de la fertilité et de la moisson. Pharaon fit appeler d'urgence Moïse et Aaron et leur dit qu'il se repentait, mais par la suite son cœur s'endurcit de nouveau. On ne tire aucun enseignement de l'expérience à moins d'avoir le cœur droit.

[25] Que représente cette plaie? La plaie littérale qui ravagea ce qui restait comme vivres en Egypte, provoquant la famine, ne frappa pas le peuple de Jéhovah installé dans le pays de Gosen. Jéhovah envoya donc ces sauterelles, pour ce qui est de l'accomplissement dans l'antitype, car les Témoins des temps modernes dénoncent la nourriture offerte par les religions de l'Egypte antitypique, attestant que l'"Egypte" en question est incapable de fournir une nourriture spirituelle qui donne la vie.

23, 24. Quels faits intéressants remarquons-nous à propos de la huitième plaie?

25, 26. Aux temps modernes, quels ravages la plaie de sauterelles a-t-elle causés jusqu'à présent, et par quels moyens?

[26] Cette plaie indique quelle est, aux yeux de Jéhovah Dieu, la position de l'Egypte antitypique quant à la nourriture spirituelle. Les vérités bibliques proclamées par le reste spirituel, figuré par Aaron, sous la direction du Grand Moïse, Jésus-Christ, prouvent que les doctrines et les pratiques de l'Egypte antitypique sont fausses et sans vie. Le commerce, la politique, la science, la philosophie et tous les conducteurs de la fausse religion, y compris le clergé catholique et protestant, les fondamentalistes et les modernistes qui enseignent la théorie de l'évolution, ont été incapables de remédier à la situation. Il a été prouvé que les Egyptiens antitypiques étaient dépourvus de nourriture spirituelle ayant une valeur nutritive. Le fait de dévoiler la famine spirituelle de l'Egypte moderne constitue une plaie pour les "Egyptiens". *La Tour de Garde,* le périodique *Réveillez-vous!* ainsi que les conférences publiques prononcées par les témoins de Jéhovah, ont traité de la famine spirituelle du monde. D'autres manifestations de cette plaie ont été ressenties récemment lors de la parution des livres *La religion a-t-elle servi l'humanité?* et *"Babylone la Grande est tombée!" Le Royaume de Dieu a commencé son règne!*. Tous ces messages relatifs à la fausse religion et faisant connaître la famine spirituelle de l'"Egypte" moderne, montrent qu'on n'y trouve plus la moindre parcelle de verdure pour se nourrir spirituellement, et par conséquent, ceux qui sont conscients de leurs besoins spirituels doivent la chercher ailleurs.

NEUVIEME PLAIE — LES TENEBRES

[27] Pharaon ayant refusé de mettre à profit la huitième plaie, Jéhovah Dieu en envoya une neuvième: des ténèbres. Selon Exode 10:21–29, les ténèbres étaient épaisses à se pouvoir palper; elles ressemblaient à un brouillard dense. En fait, l'obscurité était si profonde que les Egyptiens ne bougèrent pas de leur place pendant trois jours et trois nuits, le temps que dura la plaie. Par contre, les Israélites avaient de la lumière dans les endroits où ils habitaient, ayant échappé à cette plaie, de même qu'aux cinq autres qui l'avaient précédée. Ce fléau jeta le discrédit sur le dieu-soleil Ammon-Râ, ainsi que sur Thot, conseiller d'Osiris, dieu lunaire et régulateur du soleil, de la lune et des étoiles. On peut dire que ce fut le coup le plus dur assené contre les dieux égyptiens. En effet, ceux-ci adoraient pardessus tout le soleil et la lumière.

[28] A la fin de la plaie de ténèbres surnaturelles, Pharaon autorisa les Israélites à aller adorer Jéhovah dans le désert. Toutefois, quand Moïse et Aaron insistèrent pour que les Israélites emportent avec eux leur bétail afin d'offrir des sacrifices, Pharaon fulmina; il dit: "Sors de chez moi! Garde-toi de paraître encore en ma présence, car le jour où tu paraîtras en ma présence, tu mourras!" Et Moïse de répondre avec calme: "Tu l'as dit! (...) je ne paraîtrai plus en ta présence." — Ex. 10:28, 29.

[29] Voici maintenant l'accomplissement moderne de cette neuvième plaie: De nos jours, la chrétienté ne reconnaît pas Jéhovah Dieu comme la lumière de l'univers, et elle n'accepte pas non plus Jésus-Christ comme le Sauveur et la Lumière du monde. En cela, le reste de l'Egypte antitypique suit son exemple. Bon nombre de personnes se tournent vers l'évolutionnisme comme sauveur de l'humanité; d'autres espèrent en la science matérialiste. Quant aux religions païennes, elles offrent également leurs remèdes particuliers; les Juifs, eux, proclament que le judaïsme est la lumière du monde et le seul espoir de l'homme. La neuvième plaie souligne la folie de telles prétendues lumières, et montre que ceux qui espèrent en elles ou qui les proposent sont en fait plongés dans l'obscurité la plus noire, tant en ce qui concerne l'esprit que pour ce qui est d'occuper une position de faveur

27, 28. a) En quoi consistait la neuvième plaie, et pourquoi était-ce le coup le plus dur porté contre les dieux d'Egypte? b) Quelle fut la réaction de Satan après que la plaie eut cessé?

29. Qu'est-ce qui caractérise la réalisation de la neuvième plaie à notre époque?

aux yeux de Dieu. Une remarquable manifestation de cette plaie eut lieu en 1926, à Londres, en Angleterre, lors du congrès tenu par les témoins de Jéhovah. En effet, à l'occasion de ce rassemblement fut prononcée la conférence publique intitulée "Pourquoi les puissances du monde chancellent-elles? — Le remède", qui renforçait la Résolution que les congressistes venaient de prendre. Cette Résolution déclarait que la Société des Nations a complètement échoué, parce que "l'homme, cédant aux suggestions de Satan, a repoussé la loi divine parfaite" et que seul le Royaume de Dieu ôtera l'ignorance aveugle dans laquelle l'humanité se trouve depuis bien longtemps (Rév. 16:10, 11). De même, la Résolution adoptée en 1963 lors d'une assemblée autour du monde a mis en relief que les ténèbres de la défaveur divine ont enveloppé l'"Egypte" moderne. Les témoins de Jéhovah ont imprimé de nombreuses publications attestant que ceux qui passent pour être les sauveurs de l'humanité, que ce soient des hommes, des mouvements ou des organisations comme la Société des Nations qui a été saluée comme "la seule Lumière", ne sont en réalité ni des lumières ni des sauveurs. La conférence publique et la Résolution présentées lors de l'assemblée de Londres en 1926, furent imprimées sous forme de tract et diffusées en cinquante millions d'exemplaires. En outre, la société Watch Tower paya une page de publicité au journal *Daily News*, qui comptait 800 000 lecteurs, afin de diffuser le texte de ce message. Toutes les publications montrant à quel point sont profondes les ténèbres qui couvrent l'Egypte antitypique, appartiennent à la neuvième plaie, et de tels messages publiés par les témoins de Jéhovah accablent sans aucun doute tous les hommes qui se tournent vers ces organisations du monde comme vers la lumière.

DIXIÈME PLAIE — LA MORT DES PREMIERS-NÉS

LA DIXIÈME plaie constitue le point culminant de cette série de fléaux qui s'abattirent sur l'Egypte ancienne. Il s'agit de la mort des premiers-nés. Le livre de l'Exode (11:1 à 12:36) fait un récit détaillé de cette plaie. Quelle démonstration de la puissance de Jéhovah! En cette occasion, il manifesta à la fois son pouvoir de protéger et de détruire. Tous les premiers-nés périrent, depuis le premier-né de Pharaon jusqu'au premier-né du captif dans sa prison et jusqu'à tous les premiers-nés des animaux. En cette nuit, il fut prouvé que les dieux de l'Egypte n'étaient vraiment pas des dieux, car ils n'avaient été d'aucun secours. Cela fut particulièrement vrai d'Amon-Râ, le prétendu protecteur de tous les premiers-nés. Où était-il cette nuit-là? Dès lors, aucun doute ne subsista quant à savoir laquelle de ces deux divinités était la plus grande: Amon-Râ, adorée par Pharaon, ou Jéhovah, le Dieu de Moïse.

[2] Oubliant qu'il avait menacé de tuer Moïse et Aaron s'ils se présentaient à lui de nouveau, Pharaon les fit appeler d'urgence et leur dit: "Levez-vous, sortez du milieu de mon peuple, vous et les enfants

1, 2. En quoi consistait la dixième plaie, et quel effet produisit-elle sur Pharaon?

d'Israël, et allez servir Jéhovah, comme vous l'avez dit. Prenez vos brebis et vos bœufs, (...) allez, et bénissez-moi." (Ex. 12:31, 32, *AC*). Ainsi s'accomplissaient les paroles d'avertissement que Jéhovah avait adressées à Pharaon par l'organe de Moïse, au début des négociations: "Ainsi parle Jéhovah: Israël est mon fils, mon premier-né. Je te dis: Laisse aller mon fils, pour qu'il me serve; si tu refuses de le laisser aller, je ferai périr ton fils, ton premier-né." — Ex. 4:22, 23, *AC*.

[3] Quel est exactement le pendant moderne de la plaie qui frappa de mort les premiers-nés? Dès les temps les plus reculés, les premiers-nés étaient consacrés à Jéhovah. Dans chaque famille, c'était le premier-né qui assumait les fonctions de prêtre. C'est d'ailleurs pourquoi il est question de prêtres dans le livre de l'Exode (19:22, 24), avant que Jéhovah ne désignât Aaron, le premier-né, et ses fils comme prêtres, et qu'il fît oindre Aaron. Par conséquent, les premiers-nés d'Egypte représentent tous les religionistes qui prétendent être voués à leur dieu et spécialement mis à part pour son service. Cela comprend les religieuses, les moines, les prêtres, le clergé tout entier, la hiérarchie catholique romaine et l'Eglise orthodoxe grecque, en remontant jusqu'au pape, sans oublier le sadhu ou "homme saint" et les moines de l'Inde, le Dalaï-Lama du Tibet et leurs pareils dans les pays d'Orient et d'Afrique.

[4] Ainsi, dans la plaie antitypique qui toucha les premiers-nés, ceux-ci sont représentés comme étant frappés à mort, en ce sens qu'ils sont dénoncés comme n'étant pas voués à Jéhovah Dieu, et par le fait, ils ne sont pas ses premiers-nés saints. Ils sont morts quant au service de Dieu. Toutes les publications de la société Watch Tower ont mis à nu les prétentions de ces hommes, expliquant qu'ils servent en fait le "dieu de ce système de choses", car ils sont pleins de suffisance et ont l'esprit mercantile; à l'image des Pharisiens, ils sont amis de l'argent et avides de puissance comme les politiciens. Une telle publicité constitue une manifestation de cette plaie. Dans les temps modernes, un message semblable à une plaie fut prononcé pour la première fois contre ces religieux fervents après la Première Guerre mondiale, lors de l'assemblée qui se tint en 1923, à Los Angeles, en Californie. Ce message énumérait, les unes après les autres, les différentes circonstances au cours desquelles les membres du clergé de la chrétienté s'étaient révélés être hypocrites, de faux bergers sur le plan religieux, etc. Ce message appliquait au clergé le passage de II Timothée 3:1–5, dans lequel il est question des "derniers jours" dangereux, où les hommes seront sans loi, extrêmement orgueilleux, amis d'eux-mêmes et des plaisirs plus qu'amis de Dieu, etc. Ce message les accusait d'avoir abandonné la Parole de Dieu, employant le nom de "chrétien" comme un manteau servant à cacher leurs mauvaises actions, et enseigné la théorie de l'évolution ainsi que la haute critique, au moyen desquelles ils ont détruit la foi de millions de gens, se posant en représentants du Prince de la Paix, mais soutenant la guerre.

[5] L'Accusation ou Résolution qui fut adoptée en 1924, à l'occasion de l'assemblée de Columbus, dans l'Ohio, porta également un coup aux premiers-nés antitypiques de l'"Egypte" moderne, et il en fut de même en ce qui concerne la Résolution prise en 1958, à l'assemblée des témoins de Jéhovah réunis au Yankee Stadium et aux Polo Grounds de New York. Entre autres choses, cette Résolution, adoptée par 194 418 congressistes, déclarait que le clergé a fait oublier au peuple le nom de Jéhovah, qu'il a refusé de participer à l'activité qui consiste à prêcher le Royaume, qu'il a tourné le dos à Jésus-Christ et apporté son soutien aux Nations unies, que le clergé de la chrétienté est la classe la plus répréhensible et la plus coupable qui soit aux yeux de Jéhovah, et que lorsque Dieu exécutera ses jugements, il portera d'abord sur elle son

3. Comment identifier les premiers-nés aux temps modernes?
4, 5. Qu'est-ce qui, à notre époque, correspond à la dixième plaie?

attention judiciaire. On a fait ressortir que cette Résolution fut imprimée en soixante-dix millions d'exemplaires et en cinquante langues; elle a donc été diffusée à une échelle mondiale. Tout ce qui a été écrit ou publié exposant le cléricalisme, les titres religieux honorifiques, le célibat des prêtres, la vie des moines, que ce soit dans la chrétienté ou dans le paganisme, à seule fin de prouver que ces religieux sont morts quant au vrai service de Dieu, tout cela fait partie de la dixième plaie symbolique. Un récent exemple est fourni par le film qui attire l'attention sur la prédication de la bonne nouvelle autour du monde et qui expose la fausse religion babylonienne. Présentement, ce film est projeté gratuitement à travers le monde, devant une assistance se chiffrant à des millions de personnes. Tout ceci montre que ces hommes revêtus de l'habit ecclésiastique ne sont pas les "premiers-nés" voués à Dieu et à la vraie religion, et que par conséquent ils sont morts quant au vrai culte divin. Ils constituent les premiers-nés des faux dieux de ce monde, l'Egypte antitypique régie par Satan le Diable, et sont marqués comme "vases de courroux rendus prêts pour la destruction". — Rom. 9:22.

6 Toute famille israélite de l'ancienne Egypte qui n'avait pas obéi aux instructions prescrivant de célébrer la Pâque, vit la mort de son premier-né (Ex. 11:7 à 12:30). De même aujourd'hui, tous ceux qui professent appartenir à l'Israël spirituel, le peuple oint qui s'est voué à Jéhovah, seront comme morts aux yeux de Dieu s'ils n'exercent pas la foi en "Christ notre pâque", ne lui obéissent pas et ne consacrent pas vraiment leur vie à Jéhovah Dieu (I Cor. 5:7). Les premiers-nés de l'Israël spirituel considérés comme morts sont ceux qui, après s'être voués à Jéhovah Dieu se sont 'noyés dans la mer du mercantilisme', ainsi que les hommes qui, pour des raisons égoïstes se sont séparés du peuple de Jéhovah. Toutes ces personnes ont également été démasquées dans les publications de la société Watch Tower, comme n'étant pas fidèles à leur offrande d'elles-mêmes à Jéhovah, témoin l'article paru dans *La Tour de Garde* et portant le titre "The Traitorous Evil Slave and His Prototypes" ("L'esclave mauvais et perfide et ses prototypes"). — Mat. 24:48–51.

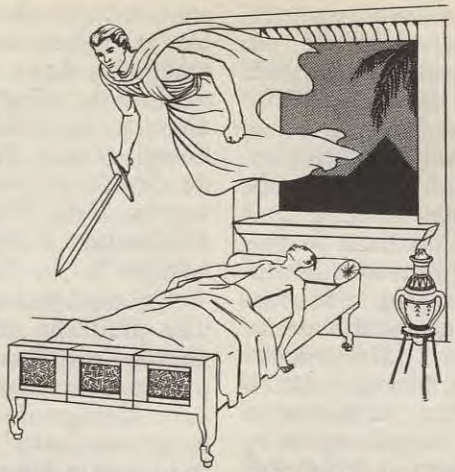
7 De nos jours, le peuple voué de Jéhovah jouit du grand privilège de prendre part à la diffusion des dix plaies antitypiques déversées sur l'Egypte moderne, et il continuera de le faire jusqu'à ce que la religieuse Babylone la Grande soit détruite et que la bataille d'Harmaguédon se déclenche. Tout comme les plaies qui frappèrent l'Egypte ancienne magnifièrent Jéhovah Dieu, il en est de même aujourd'hui. Dans l'Egypte ancienne, Moïse et Aaron durent souvent se présenter devant Pharaon, douze fois en tout pour ce qui était des plaies; de plus, ils ne savaient pas, d'une plaie à l'autre, combien de temps cela durerait encore. A l'époque actuelle, les serviteurs de Jéhovah doivent souvent visiter leur territoire, ignorant le nombre de visites qu'il leur reste à faire. Ce n'était pas chose facile pour Moïse et Aaron que de se présenter à la cour de Pharaon devant les hauts fonctionnaires, les serviteurs et les soldats. Il n'est pas plus aisé pour le peuple de Jéhovah des temps modernes d'annoncer ces messages dans les foyers et de défendre légalement leur cause devant les tribunaux du pays. Dans l'Egypte ancienne, les plaies incitèrent les Egyptiens à parler en mal du nom de Jéhovah; de même, les messages cinglants publiés par le peuple de Jéhovah poussent la majorité des hommes à parler en mal de Jéhovah.

8 Quel résultat les dix plaies déversées sur l'Egypte antitypique ont-elles produit? Elles eurent le même effet que du temps de Pharaon. D'une part, les dix plaies ont endurci le cœur de ceux qui manifestent le même esprit que le Pha-

6. a) Qu'est-ce qui est symbolisé par le fait que la dixième plaie représentait une menace pour les premiers-nés d'Israël? b) A notre époque, quelles sont les autres personnes qui sont touchées par la dixième plaie?

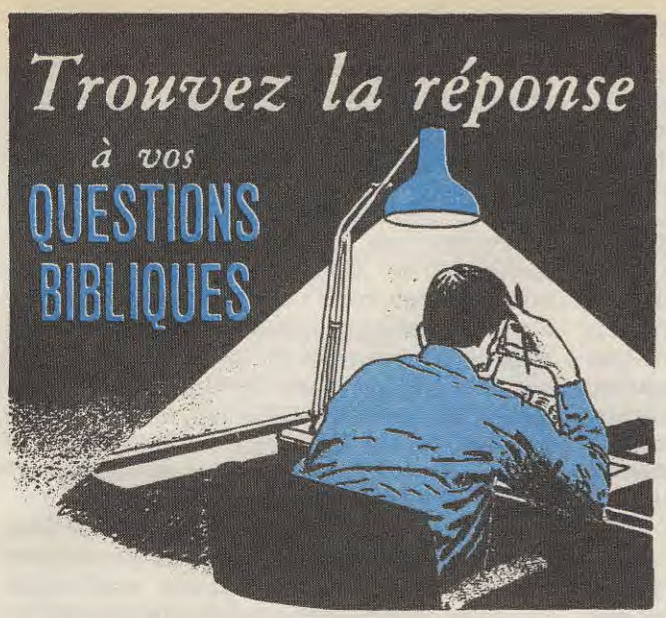
7, 8. Quels autres parallèles remarquons-nous dans le drame prophétique des dix plaies d'Egypte?

raon antitypique, à savoir Satan le Diable; d'autre part, elles ont adouci les hommes au cœur honnête, qui aiment la justice. En 1513 av. J.-C., "une multitude de gens d'origine diverse" se joignit au peuple de Jéhovah, quittant l'Egypte en sa compagnie (Ex. 12:38, *NC*). Il en est de même aujourd'hui; une "grande foule" de personnes de toutes nations, de toutes tribus et de toutes langues a quitté l'"Egypte" moderne et a pris rang parmi les Israélites spirituels, le reste des chrétiens oints encore sur la terre (Rév. 7: 9–17; 11:8). Après la mort des premiers-nés d'Egypte, les Israélites et la "multitude de gens d'origine diverse" quittèrent l'Egypte. De nos jours, le peuple de Dieu a, dans un certain sens, quitté l'Egypte antitypique, et il marche vers la Terre promise. Il doit encore passer l'épreuve de la mer Rouge d'Harmaguédon, où le pendant de Pharaon, à savoir Satan le Diable, et ses armées seront "noyés". C'est à ce moment-là que les premiers-nés antitypiques de l'"Egypte" moderne seront *littéralement* anéantis (Ex. 14:19 à 15:19). Toutefois, si nous considérons maintenant que les fléaux sont toujours déversés sur l'"Egypte" moderne, nous pouvons dire que le peuple de Dieu se trouve encore dans l'Egypte antitypique ou, selon Jésus, dans le monde tout en n'en faisant pas partie. — Jean 17:15, 16.



[9] Dans l'attente de la destruction de Babylone la Grande et de la guerre d'Harmaguédon, puissent les serviteurs de Jéhovah persévérer sans se relâcher, à l'instar du fidèle roi Ezéchias qui déclara aux prêtres et aux lévites de son temps: "Mes enfants, ne soyez plus négligents; car vous avez été choisis par Jéhovah pour vous tenir devant lui à son service, pour être ses serviteurs." (II Chron. 29:11, *AC*). Que les serviteurs de Jéhovah continuent donc de déclarer son nom et de répandre les plaies sur l'Egypte antitypique, dont la religieuse Babylone la Grande est une partie importante, sans négliger leur œuvre d'éducation qui est pacifique, constructive et qui donne la vie! En accomplissant leur tâche au mieux de leurs possibilités dans l'Egypte antitypique, ils auront part à la justification du nom de Jéhovah. Ils participeront également à l'accroissement de la "multitude de gens d'origine diverse" dans l'"Egypte" moderne, qui prendra position pour Jéhovah et son Royaume. En revanche, ces serviteurs de Dieu peuvent espérer être affranchis de l'oppression du Pharaon antitypique, Satan le Diable, et de son organisation mondiale, après que Jéhovah aura jeté tous ces ennemis dans la mer Rouge antitypique, à savoir Harmaguédon. Après cela, leur espérance est de recevoir la vie éternelle et le bonheur dans le nouvel ordre de choses créé par Jéhovah.

9. De nos jours, comment pouvons-nous suivre les instructions que le roi Ezéchias donna aux prêtres et aux lévites?



PARMI les chercheurs de trésors, il y en a qui cherchent de l'or ou de l'argent, d'autres, des pierres précieuses, et quelques-uns des trésors cachés. Chercher dans la Parole de Dieu, la sainte Bible, la connaissance exacte qui procurera la vraie sagesse, c'est aller à la découverte d'un des trésors les plus rémunérateurs qui soit. Aussi nous est-il dit dans Proverbes 2:4,5 (*AC*): "Si tu la cherches (ne cesses de la chercher, *NW*) comme l'argent, et si tu la creuses comme pour découvrir un trésor, alors tu comprendras la crainte de Jéhovah, et tu trouveras la connaissance de Dieu."

Les trésors inestimables de "la connaissance de Dieu" sont réservés à ceux qui, tel un chercheur de trésors opiniâtre, veulent les découvrir. Faites-vous preuve d'assiduité pour trouver les réponses à vos questions bibliques? Comment pouvez-vous augmenter votre efficacité sous ce rapport?

Vous *avez* toujours la *faculté* d'interroger quelqu'un d'autre. Mais est-ce là la première pensée qui devrait venir à l'esprit de l'étudiant de la Bible? Non, car la Parole de Dieu nous conseille de 'ne pas cesser de la chercher', et elle dit encore: "Fais ton possible pour te présenter, approuvé, à Dieu, comme un ouvrier qui n'a pas à avoir honte, exposant correctement la parole de vérité." (II Tim. 2:15). Que dire de ceux qui ont toujours recours aux autres? Il est peu probable qu'ils aient fait leur possible pour trouver les réponses à leurs questions, du moins dans de nombreux cas. Le fait que certains écrivent fréquemment à la Société pour poser des questions sur de nombreux points, alors que d'autres ne le font pas, semble prouver ce que nous venons de dire. C'est pourquoi faites votre possible pour trouver les réponses à vos questions bibliques. Mais que pouvez-vous faire pour réussir à découvrir les trésors de connaissance contenus dans la Parole de Dieu?

LISEZ LE RECIT BIBLIQUE, VERIFIEZ LE CONTEXTE

Pour trouver les réponses à vos questions, l'un des moyens les plus efficaces et le plus souvent négligé consiste à lire dans la Bible le passage qui a fait surgir la question. Examinez-le soigneusement, sans oublier de lire le contexte, les versets qui le précèdent et ceux qui le suivent. Voici une question biblique, souvent posée, à laquelle on pourrait répondre si on suivait ce conseil: Où Caïn, le fils aîné d'Adam et Eve, prit-il sa femme?

Pourquoi ne pas consulter la Bible pour trouver la réponse? Etudiez le récit rapporté dans la Bible sans vous contenter d'un examen rapide. Lisez les chapitres quatre et cinq de la Genèse. Vous verrez qu'au chapitre 4, verset 16, il est simplement dit que Caïn "habita dans la terre de Nod [Nod (exil), *La*]" et non qu'il y alla pour chercher une femme. Nous lisons au verset suivant: "Caïn connut sa femme; elle conçut, et enfanta Hénoc." Or, si vous poursuivez votre lecture, vous lisez au chapitre 5, verset 4: "Et il [Adam] engendra des fils et des

filles." Eve donna donc à Adam des filles aussi bien que des fils. Et puisque la Bible dit clairement que Dieu a créé seulement un homme et une femme, Caïn a dû choisir sa femme parmi ses sœurs, et peut-être épousa-t-il sa sœur la plus âgée. Comme la famille humaine était proche de la perfection à cette époque-là, une telle union n'avait pas alors les effets préjudiciables qu'elle aurait aujourd'hui. En réalité, ce n'est que plus tard que Dieu interdit aux Israélites de contracter de tels mariages (Lév. 18:11). Toutefois, comme vous le voyez, c'est souvent en lisant le récit biblique et son contexte que vous obtiendrez la seule réponse logique à vos questions bibliques.

Genèse 18:22 (*AC*) soulève une autre question; ce passage parle de trois anges qui, sous une forme humaine, apparurent à Abraham et lui dirent que Sara, sa femme, aurait un fils: "Les hommes partirent et s'en allèrent vers Sodome; et Abraham se tenait encore devant Jéhovah." Mais, dira-t-on, comment Jéhovah pouvait-il se tenir devant Abraham puisque les anges étaient partis? La lecture attentive du contexte vous apprendra que les *trois* anges qui apparurent sous une forme humaine ne sont pas tous partis. En effet, au début du chapitre suivant, il est écrit: "Les deux anges arrivèrent à Sodome le soir." Ce sont donc *deux* anges, et non pas trois, qui quittèrent Abraham pour aller vers Sodome. Il faut logiquement en conclure qu'un ange a dû rester en arrière, se tenir devant Abraham, et cet ange représentait Jéhovah. Le représentant angélique de Jéhovah ne s'était pas encore retiré, il se tenait toujours devant Abraham, de sorte que ce dernier pouvait le voir.

Un autre exemple qui prouve bien la nécessité de lire soigneusement le contexte d'une citation biblique, nous est donné par la question suivante: Par qui Joseph fut-il vendu en Egypte? Genèse 37:28 (*Da*) nous dit: "Et les hommes madianites, des marchands passèrent. Et ils tirèrent Joseph de la citerne et le firent remonter; et ils vendirent Joseph pour vingt pièces d'argent aux Ismaélites; et ceux-ci emmenèrent Joseph en Egypte." Après une lecture rapide de ce verset, certains ont conclu que c'étaient en réalité les marchands madianites qui avaient fait remonter Joseph de la citerne pour le vendre aux Ismaélites qui, eux, l'emmenèrent en Egypte. Mais ce point de vue est-il correct?

La lecture attentive du contexte nous apprend, au verset 27 du même chapitre, que ce sont les frères de Joseph qui résolurent de le vendre aux Ismaélites. Or, le dernier verset du chapitre dit: "Et les Madianites le vendirent en Egypte." Quelle conclusion tirez-vous de cette lecture? Vous pensez peut-être que les Madianites étaient aussi appelés Ismaélites ou bien que les marchands madianites faisaient partie de la caravane ismaélite, et que c'est à eux que Joseph fut vendu par ses frères. Si vous poursuivez votre lecture, vous obtiendrez la confirmation de cette pensée, dans Genèse 45:4, 5, où Joseph dit lui-même: "Je suis Joseph, votre frère, que vous avez vendu pour être mené en Egypte." Ainsi, en lisant l'ensemble du récit, vous obtenez le point de vue convenable sur la question, à savoir que ce ne sont pas les marchands madianites qui ont fait remonter Joseph de la citerne pour le vendre ensuite aux Ismaélites, mais que ce sont les propres frères de Joseph qui l'ont vendu aux marchands. Ismaélites et Madianites étaient apparentés par leur ancêtre Abraham.

LES DICTIONNAIRES BIBLIQUES

Si vous avez un dictionnaire biblique dans votre bibliothèque, vous pouvez vous en servir pour obtenir la confirmation de la réponse à la question précitée au sujet de Joseph. Par exemple, de nombreux dictionnaires bibliques vous apprendront, sous le titre "Madianites" ou "Ismaélites", que les deux noms sont parfois employés l'un pour l'autre. Ou bien si vous cherchez le mot "Joseph" dans *The New Bible Dictionary* de Douglas, vous trouverez l'explication suivante:

"Qui a vendu Joseph pour qu'il soit mené en Egypte? (...) La caravane était une caravane d'Ismaélites, et elle comprenait sous cette désignation des Madianites ou Médanites; les mots sont interchangeables. L'emploi simultané des termes se présente très nettement dans Jdg viii. 24 [Juges 8:24] qui dit clairement que les Madianites, défaits par Gédéon, 'avaient des anneaux d'or, car ils étaient Ismaélites'."

Les dictionnaires bibliques seront donc utiles, surtout pour fournir des renseignements sur les peuples dont parle la Bible, l'histoire biblique, les noms, la géographie, la vie quotidienne des gens, leurs occupations, etc. Toutefois, il faut s'en servir avec prudence, surtout quand ils traitent de questions doctrinales.

RENVOIS

Les renvois bibliques rendent un service particulièrement précieux. Il existe de nombreuses Bibles avec parallèles, mais sous ce rapport, l'édition en gros caractères de la *Traduction du monde nouveau* (en anglais) est des plus utile. Elle contient en marge des citations bibliques, et les renvois à ces citations sont indiqués par des symboles tels que *, □, △, ◇, +, ⊕, ×, [k] à [n], [r] à [z]. A la page 24 de la préface de cette Bible, il est dit que ces symboles "vous guideront vers des renseignements utiles, tels que passages parallèles, particularités géographiques et biographiques, endroits où vous retrouverez les passages cités, etc.".

Ainsi, en utilisant les renvois de cette édition de la *Traduction du monde nouveau,* vous trouverez souvent des renseignements utiles. C'est ainsi qu'en ce qui concerne la question relative à Joseph, vous trouvez après les mots "marchands madianites" un renvoi qui invite le lecteur à se reporter à Genèse 25:2. Ce dernier verset vous apprend que Madian était l'un des fils que Ketura enfanta à Abraham. Ce renseignement est utile car il nous indique que les Ismaélites et les Madianites avaient un ancêtre commun, à savoir Abraham, et nous aide à mieux comprendre les rapports étroits qui les liaient les uns aux autres, ce qui justifie le fait que leurs noms sont employés alternativement l'un pour l'autre.

On obtiendra une foule de renseignements en tenant compte des renvois. On pourrait se demander pourquoi Jésus a dit juste avant de mourir: "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?" (Mat. 27:46). En consultant la Bible avec parallèles, nous serons renvoyés au Psaume 22:2, où nous retrouverons les paroles précitées prononcées par Jésus, et qui avaient été prédites; en accomplissement de la prophétie, Jésus les prononça à l'instant même où il semblait abandonné de Dieu.

CONCORDANCES

Un ouvrage qui se révèle aussi d'une grande utilité pour trouver la réponse à nos questions, est la concordance de la Bible; c'est un index alphabétique des mots contenus dans la Bible, avec l'indication des passages où ils se trouvent. Il y a plusieurs sortes de concordances; les unes sont volumineuses et complètes, les autres sont plus petites et ne mentionnent que les mots importants. Sous ce rapport, la partie intitulée "Mots bibliques importants et références", qui se trouve à la fin de la *Traduction du monde nouveau* des Ecritures grecques chrétiennes, fournit une aide précieuse.

On peut se servir de cette partie de la Bible de différentes façons. Par exemple, supposons que vous désiriez être renseigné sur la question de la "foi". Pour trouver certains des passages les plus importants de la Bible se rapportant à ce sujet, il vous suffit de chercher le mot clé "Foi" dans l'index à la fin de votre Bible. Vous trouverez là un certain nombre de citations bibliques qui vous seront utiles, telles que Hébreux 11:6: "Sans la foi, il est impossible de lui plaire (à Dieu)", et Jacques 2:26: "La foi sans les œuvres est morte."

Peut-être vous souvenez-vous des paroles suivantes de Jésus-Christ: "Tous ceux qui prendront l'épée périront par l'épée", mais vous avez oublié dans quel passage biblique elles se trouvent. La con-

cordance viendra à votre secours. En regardant par exemple sous le mot clé "EPEE", vous trouverez la référence que vous cherchez: Matthieu 26:52. Vous l'avez trouvée en consultant la partie intitulée "Mots bibliques importants et références" qui se trouve à la fin de la *Traduction du monde nouveau* des Ecritures grecques chrétiennes. Utilisez donc les concordances de la Bible pour votre plus grand profit.

"INDEX DES PUBLICATIONS DE LA SOCIETE"

Le *Watch Tower Publications Index*, 1930–1960, avec ses suppléments qui paraissent chaque année, est, de tous les ouvrages vous permettant de trouver les réponses à vos questions bibliques, l'un des plus précieux. En consultant cet *Index*, qui comprend un index des sujets traités et un index des textes cités, vous disposez d'un guide précieux qui vous mènera vers un trésor de renseignements où vous trouverez la réponse à vos questions.

Supposons que vous soyez en train de lire la Bible et que vous arriviez à II Chroniques 36:20, 21, où il est question des soixante-dix années de désolation qui allaient s'abattre sur Juda "afin que s'accomplît la parole que Jéhovah avait dite par la bouche de Jérémie, jusqu'à ce que le pays eût joui de ses sabbats". Vous pourriez vous demander pourquoi Jéhovah imposa soixante-dix années de désolation. Les Israélites avaient-ils omis d'observer les sabbats pendant soixante-dix ans, ou bien ce nombre est-il symbolique? En consultant le supplément de l'*Index* de 1963, vous trouverez, dans l'index des textes cités, en regard de II Chroniques 36:21, une référence au livre *"Babylon the Great Has Fallen!" God's Kingdom Rules!* Ce livre nous indique, à la page 164, que le nombre soixante-dix est symbolique. De plus, en vous reportant à l'*Index* pour 1930–1960, votre attention sera attirée sur le livre *"Le Royaume s'est approché"*, où vous lirez:

> "Tant que les Israélites furent fidèles à leur alliance, ils observèrent les sabbats de la terre, quoique le nombre de ceux-ci ne soit pas rapporté. Soixante-dix (multiple de 10 et de 7) symbolise la plénitude: 10 exprime la perfection terrestre, et 7 la perfection dans le domaine spirituel ou céleste. Le nombre 70, employé par Jéhovah, est le symbole de l'ensemble des années sabbatiques que les Israélites omirent d'observer. Il imposa donc au pays soixante et dix ans de désolation pendant lesquels la terre obtint le repos dont elle avait été frustrée." — Pages 165 et 166.

Mais dans le *Watch Tower Publications Index*, il y a non seulement l'"index des textes cités", mais encore l'"index des sujets traités". Pour la plupart de vos questions, il sera sans doute préférable que vous consultiez ce dernier. Jésus fut-il cloué au poteau conformément à la coutume juive ou à la coutume romaine? Jetez un regard sous le mot "Impalement" (Poteau de torture), et vous verrez un sous-titre "Coutume juive", qui vous renverra à *La Tour de Garde* du 1er décembre 1952, page 367; ce périodique décrit les coutumes des Juifs et des Romains relatives à la mort d'un condamné sur le poteau. Les Juifs avaient l'habitude de mettre le criminel sur le poteau après son exécution; les Romains le pendaient vivant. Jésus fut donc mis à mort suivant la coutume romaine.

Le *Watch Tower Publications Index* peut donc vous aider à trouver les réponses à nombre de vos questions bibliques. En possédez-vous un exemplaire? Si oui, servez-vous-en et consultez aussi ses suppléments. Vous pouvez en retirer un maximum de profit en conservant vos périodiques *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!*, ou en vous procurant les volumes reliés de ces périodiques à la fin de l'année. Même si vous n'avez pas toutes les publications de la Société, l'*Index* vous sera très utile, car la plupart des publications seront probablement à votre disposition à la bibliothèque de la Salle du Royaume des témoins de Jéhovah, située à proximité de votre domicile.

Faites donc un bon usage des nom-

breux instruments dont vous disposez pour trouver "la connaissance de Dieu". N'oubliez pas de lire le contexte quand une question vient à votre esprit à propos d'un certain texte biblique. Les dictionnaires de la Bible vous seront utiles. Utilisez les renvois et servez-vous d'une concordance; si vous en avez la possibilité, n'omettez jamais de consulter le *Watch Tower Publications Index*. Si vous vous servez de ces instruments de recherche, vous serez rarement amené à interroger les autres. Non seulement vous trouverez la réponse à vos questions, mais vous serez heureux de constater que *vous* pouvez le faire seul. Vous augmenterez en même temps votre maturité spirituelle. De nombreux trésors vous attendent! Puissiez-vous être un chercheur habile et enrichir votre connaissance!

LE GOUVERNEUR de la MAISON DE DAVID

Comment peut-on l'identifier? Que fera-t-il?

APRES chaque repas, de nombreux Juifs font une prière dans laquelle ils expriment leur espérance en la venue du grand Gouverneur qui, selon la prophétie, sortirait de la maison du roi David. Dans cette prière, telle que Joseph Hertz la fait connaître dans son *Daily Prayer Book*, il est dit: "Oh! Rends-nous dignes des jours du Messie et de la vie du monde à venir." Depuis des millénaires, les Juifs attendent la venue du Messie. Longtemps avant la délivrance des Hébreux de l'esclavage égyptien, Jacob, un de leurs ancêtres, parla de sa venue en tant que Schilo.

Dans la bénédiction qu'il prononça sur son fils Juda, Jacob annonça que le Messie (*mâschîakh* en hébreu, et *meschîkhâ* en araméen) descendrait de Juda. "Le sceptre ne se retirera point de Juda, ni un législateur d'entre ses pieds, jusqu'à ce que Shilo vienne; et à lui sera l'obéissance des peuples." (Gen. 49:10, *Da* et *Leeser*). Dans le targum de Palestine, une paraphrase de cette prophétie se réfère au Schilo comme "au roi Meschiah (...) dont c'est le royaume, et à qui tous les royaumes de la terre obéiront". Moïse annonça également sa venue.

Au temps où la nation d'Israël se trouvait au seuil de la Terre promise, Dieu parla à Moïse au sujet du futur Messie, en ces termes: "Je leur susciterai un prophète du milieu de leurs frères, tel que toi, et je mettrai mes paroles dans sa bouche, et il leur dira tout ce que je lui ordonnerai. Et alors, celui qui n'obéira pas à mes paroles, qu'il énoncera en mon nom, c'est moi qui lui demanderai compte!" (Deut. 18:18,19, *ZK*). Comme ces deux personnes, auxquelles l'histoire juive porte un très grand respect, ont été inspirées de Dieu pour parler du Messie, le peuple juif a eu de solides raisons d'espérer en ce dernier.

Bien que les opinions juives à propos du Messie soient contradictoires, ceux qui mettent leur confiance en Jacob, en Moïse et dans les autres prophètes hébreux, croient en la promesse divine relative à la venue d'un messie. *The Jewish Encyclopedia* déclare à ce sujet: "Dans les publications apocalyptiques des rabbins, l'i-

dée d'un messie terrestre prédomine, et dès la fin du premier siècle de l'ère chrétienne, cette idée est officiellement acceptée par le judaïsme." Cet ouvrage fait ensuite allusion à " 'la prière pour la venue du Messie' (...) dans laquelle ce dernier est appelé 'descendant de David' ".

A la page 254, le *Daily Prayer Book* de Hertz parle de la venue du Messie comme étant l'espérance des Juifs: "Le salut individuel de l'Israélite est indissolublement lié au salut d'Israël et, par Israël, au triomphe de la justice par la venue d'un Royaume messianique (...). Pour une majorité écrasante des membres de la maison d'Israël, dans toutes les générations, l'Espoir messianique a signifié la foi en la venue d'un messie (lit. 'l'Oint'), une Personnalité glorieuse, sur laquelle reposera l'esprit du Seigneur. Il restaurera les gloires d'Israël dans l'ancien pays d'Israël. En ses jours, les peuples s'uniront pour reconnaître l'unité de Dieu, les guerres cesseront, la liberté et la justice s'étendront sur toute la terre."

TOUJOURS ATTENDU

Le fait que des prières soient dites pour la venue du Messie prouve qu'il y a, à l'heure actuelle, des Hébreux qui attendent encore le Messie et son Royaume. Cela est encore prouvé par la coutume qu'ont les Juifs d'ouvrir la porte toute grande pendant la célébration de la pâque. A la page 62 de son livre *What the Jews Believe*, Bernstein, chef religieux des Juifs, dit qu'ils observent cette coutume "en vue du retour d'Elie, le prophète, pour leur apporter la promesse de la venue du Messie". A la page 69, il continue en disant: "Les orthodoxes croient encore à la venue d'un messie personnel, et prient chaque jour pour son avènement."

Si ce Gouverneur de la maison de David est encore à venir, comment l'identifiera-t-on? Comment le distinguera-t-on d'un faux messie? Il est évident que son identité devra être établie par des moyens dignes de foi, et puisque Dieu a inspiré ses prophètes pour qu'ils annoncent sa venue, il doit aussi avoir fourni les moyens de l'identifier.

Certaines personnes peuvent prétendre être capable de reconnaître avec certitude le Messie, grâce à l'établissement du Royaume promis et à la façon dont il administrerait avec amour les affaires de l'humanité. Mais attendre que tout cela arrive pour l'identifier, c'est adopter une conduite dangereuse, parce qu'on attendrait jusqu'à ce qu'il soit trop tard pour se montrer digne d'être accepté dans le Royaume du Messie.

Le seul fait d'être un descendant de Jacob selon la chair, ne donne pas l'assurance d'obtenir l'approbation de Dieu et de vivre sous le règne messianique. Il y a d'autres conditions à remplir. Les relations de Dieu avec l'ancien Israël nous en donnent la preuve. Maintes et maintes fois Dieu souligna la nécessité pour les Israélites de lui obéir. Il voulait aussi qu'à l'exemple de leur ancêtre Abraham, ils exercent la foi en lui. Ce n'était que par l'obéissance et la foi qu'ils pouvaient s'attendre à sa bénédiction. Dieu ne change pas; il exige encore la foi et l'obéissance. — Deut. 28:1–68.

Avant d'opérer de grands changements qui modifieraient leur vie, Dieu a toujours laissé aux Hébreux du passé le temps de se repentir. Il le fit avant la captivité babylonienne quand il avertit les habitants de Juda, pendant quarante ans, par l'intermédiaire de son prophète Jérémie. Cela leur laissa suffisamment de temps pour se repentir de leur désobéissance envers Dieu et pour échapper à la destruction de Jérusalem. On peut donc prévoir qu'il agira de même avant que le Royaume messianique fasse sentir au monde sa présence, par les changements

de grande envergure qu'il apportera. Il donnerait aux hommes l'occasion de se repentir et de se rendre agréables à ses yeux avant que ces changements se produisent.

De même que Dieu envoya son prophète Jérémie pour faire connaître au peuple les instructions et la conduite à suivre pour échapper à la destruction de Jérusalem et à la captivité babylonienne, de même on peut s'attendre à ce qu'il envoie le Prophète, le grand Moïse, son Messie, avant que le Royaume messianique opère le grand changement promis, pour que les hommes aient l'occasion de s'y préparer. Le fait que Dieu inspira ses prophètes pour qu'ils consignent par écrit les informations qui permettraient d'identifier le Messie, prouve que ce dernier vient avant que des changements visibles soient introduits par son Royaume. Dieu n'aurait pas donné ses prophéties qui permettraient aux hommes de reconnaître le Messie, s'il nous fallait attendre que les bienfaits de la domination du Royaume messianique nous aident à l'identifier.

IDENTIFICATION DU MESSIE

Jacob prédit par inspiration que le Messie viendrait de la tribu de Juda. Il doit donc venir à une époque où il est possible d'identifier cette tribu. D'après le prophète Esaïe (ou Isaïe), il serait un "rameau (...) de la souche de Jessé". (Is. 11:1, *ZK*.) Jessé étant le père de David, Esaïe annonça donc que le Messie sortirait de la maison de David, de sa lignée royale. Jérémie prédit la même chose. "Voici que des jours viennent, dit l'Eternel, où je susciterai à David un rejeton juste, qui régnera en roi, agira avec sagesse [avec succès, n.m.] et exercera le droit et la justice dans le pays." (Jér. 23:5, *ZK*). Ces prophéties ne pourraient être utilisées de nos jours pour identifier le Messie, parce que les documents généalogiques indispensables pour le rattacher à la tribu de Juda et à la maison de David n'existent plus. Ils furent détruits lors de la destruction du temple, en 70 de notre ère.

En ce qui concerne la destruction du temple et des archives, le livre *History of the Jewish People* dit, aux pages 202 et 203: "Titus se dirigea en toute hâte vers le temple pour l'inspecter. Mais l'édifice sacré fut bientôt la proie des flammes, et les Romains les ravivaient continuellement. (...) Titus avait donc fait incendier le quartier occupé par ses soldats: la salle du conseil, les archives et toute la ville basse jusqu'à la fontaine de Siloé." L'encyclopédie biblique de M'Clintock et Strong déclare: "Mais il n'y a pas le moindre doute que les registres des tribus et des familles juives aient disparu, non pas avant, mais pendant la destruction de Jérusalem."

Dieu n'aurait pas fait consigner des prophéties annonçant que le Messie viendrait de la tribu de Juda et de la maison de David, s'il devait venir à une époque où cette tribu et cette famille ne seraient plus là pour permettre de l'identifier. Il en serait pourtant ainsi si sa venue avait lieu après 70 de notre ère, les documents généalogiques ayant disparu cette année-là. Sans ces renseignements, il n'existe aucun moyen de déterminer à quelle tribu un Hébreu appartient ou de quelle famille il descend. Puisque Dieu a préservé ces archives lors de la première destruction du temple, avant la captivité babylonienne, il aurait pu les préserver une seconde fois en 70 de notre ère, s'il avait jugé qu'elles auraient été utiles *après* cette date. En permettant leur destruction, Dieu montrait qu'elles avaient rempli leur but, qui était principalement d'aider à identifier le Messie. Mais l'identité de ce dernier est confirmée par d'autres prophéties.

Le prophète Michée, sous l'inspiration divine, nomma la ville même où naîtrait le gouverneur de la maison de David. "Or, c'est de toi, Bethléem-Efrata, si peu importante parmi les groupes [les milliers, *Leeser*] de Juda, c'est de toi que je veux que sorte celui qui est destiné à dominer sur Israël et dont l'origine remonte aux temps lointains, aux jours antiques." (Michée 5:1, *ZK*). Actuellement, Bethléhem n'appartient pas aux Hébreux mais elle est sous le contrôle des Arabes. L'accomplissement de cette prophétie qui permet d'identifier le Messie, aurait lieu à une époque où Bethléhem appartiendrait au territoire de Juda et serait habitée par des Hébreux. Il ne pourrait avoir lieu dans l'avenir, puisque Juda en tant que tribu n'existe plus et que, par suite, Bethléhem ne serait pas "parmi les groupes" ou les milliers "de Juda".

La venue du Messie fut annoncée par le prophète Daniel en ces termes: "Je regardai encore dans la vision nocturne, et voilà qu'au sein des nuages célestes survint quelqu'un qui ressemblait à un fils de l'homme; il arriva jusqu'à l'Ancien des jours, et on le mit en sa présence. C'est à lui que furent données la domination, la gloire et la royauté; l'ensemble des nations, peuples et langues lui rendaient hommage. Sa domination était une domination éternelle, immuable, et sa royauté ne devait plus être détruite." (Dan. 7: 13,14, *ZK*). La prophétie de Daniel se rapporte à une époque où le Messie, glorifié et exalté, prend possession de son Royaume et assujettit toute la terre.

Toutefois, dans Genèse 3:15 (*ZK*) et Isaïe 53:3–5 (*ZK*), il est annoncé que le Messie serait "méprisé, repoussé des hommes", "meurtri", "frappé" et "écrasé", ce qui ne pourrait s'accomplir à l'époque où, dans la puissance de son Royaume, il écraserait les nations politiques, conformément à la prophétie contenue dans le Psaume 2. Il est donc évident que le Messie doit venir plus d'une fois. Sa première venue aurait pour but de préparer les hommes pour le moment où il établirait son Royaume, et la seconde aurait lieu lors de l'établissement de ce Royaume.

Esaïe annonça que le Messie serait écrasé et que cette blessure mortelle apporterait aux hommes la guérison. "Et c'est pour nos péchés qu'il a été meurtri, par [pour, *Leeser*] nos iniquités qu'il a été écrasé; le châtiment, gage de notre salut, pesait sur lui, et c'est sa blessure qui nous a valu la guérison." (Is. 53:5, *ZK*). Le fait qu'il serait écrasé nous apporterait la guérison, car il deviendrait semblable au "bélier sans défaut" que le grand prêtre d'Israël offrait sur l'autel pour les Hébreux qui avaient commis une "faute grave en détournant, par mégarde, un des objets consacrés au Seigneur". (Lév. 5:15, *ZK*.) Attirant notre attention sur ce point, Esaïe poursuit: "Mais Dieu a résolu de le briser, de l'accabler de maladies, voulant que, s'il s'offrait lui-même comme [si son âme apportait le, *Leeser*] sacrifice expiatoire, il vit une postérité destinée à vivre de longs jours, et que l'œuvre de l'Eternel prospérât dans sa main." (Is. 53:10, *ZK*). On ne peut s'attendre à ce que le Messie soit écrasé, comme offrande pour les péchés, lorsqu'il vient dans la gloire et la majesté de son Royaume, à l'époque annoncée par Daniel. Non, mais il est écrasé au temps où il est "méprisé, repoussé des hommes", à une époque où la tribu de Juda existe encore.

L'ACCOMPLISSEMENT DES PROPHETIES

Les nombreuses prophéties qui permettent de reconnaître le Messie s'accomplirent à une époque où les Hébreux possédaient encore leurs registres généalogiques, où ils savaient qui faisait partie de la maison de David et qui appartenait à

l'une quelconque des diverses tribus. Elles furent toutes accomplies par un Hébreu, au premier siècle de notre ère. Cet Hébreu était de la tribu de Juda, comme Jacob l'avait annoncé; il descendait du roi David, comme Esaïe et Jérémie l'avaient prédit. Bien qu'il fût élevé à Nazareth, il naquit à Bethléhem, conformément à la prédiction de Michée. Un recensement ordonné par César Auguste, obligea les Hébreux à se faire inscrire chacun dans sa ville natale; c'est pourquoi les parents de cet Hébreu se trouvaient à Bethléhem au temps de sa naissance. — Luc 2:1–4.

Comme le prophète Zacharie l'avait annoncé, cet humble Hébreu, qu'on appelait Yehoschouah en hébreu et Jésus en grec, entra à Jérusalem, monté sur un âne, à la manière des rois qui l'avaient précédé, mais il fut repoussé des chefs du peuple (Zach. 9:9, *ZK;* Mat. 21:1–17). Conformément à la prédiction d'Esaïe, il fut meurtri "pour nos péchés" et "sa blessure (...) nous a valu la guérison". Cela fut possible, comme Esaïe le dit, grâce au "sacrifice expiatoire". (Is. 53: 5,10, *ZK.*) C'était un sacrifice expiatoire parfait préfiguré par le taureau et le bouc du Seigneur, qui étaient offerts le jour des expiations par Aaron pour les péchés du peuple. — Lév. 16:17,18.

Ainsi que l'avait prédit Esaïe, il fut "méprisé, repoussé" des Hébreux (Is. 53: 3, *ZK*). Ils 'ne tinrent nul compte de lui' car ils attendaient, au premier siècle, la venue du Messie en puissance et en gloire pour les délivrer du joug romain. Cela est confirmé par le *Daily Prayer Book,* aux pages 145 et 146, où nous lisons: "La reconstruction de Jérusalem en tant que Ville de Justice introduirait l'ère messianique (...). Dans cette nouvelle Jérusalem, le Roi messianique établirait son trône. Pendant toute la durée du second temple, ce sentiment prévalut, et il grandit en intensité sous la tyrannie des Hérodes, rois fantoches que les Romains avaient établis en Judée." Les Hébreux n'ont pas compris que l'humble venue, au premier siècle, du Messie qu'ils ont rejeté, devait les préparer à la venue plus glorieuse qui devait avoir lieu à une époque lointaine.

Comme l'avait annoncé le Psaume 69: 22, ses ennemis lui donnèrent du vinaigre à boire; conformément au Psaume 22:19, ils tirèrent au sort ses vêtements. En harmonie avec Isaïe 53:9 (*ZK*), on a mis son tombeau avec celui des riches, puisque son corps fut déposé dans le tombeau vide d'un homme riche. Ni lui ni sa mère terrestre ne pouvaient diriger les événements qui devaient arriver en ce qui le concerne, en accomplissement des prophéties.

Ainsi qu'il est écrit dans Deutéronome 18:18, il fut un prophète comme Moïse, et comme tel, il prédit le siège et la destruction de Jérusalem, événements qui eurent lieu plus de trente-cinq ans après, quand les Romains incendièrent le temple en 70 de notre ère. La destruction de Jérusalem prouva que Jésus-Christ était un véritable prophète qui parlait au nom de Dieu (Luc 21:20–24). Il n'était pas Dieu fait chair, comme certaines personnes l'ont prétendu par erreur, car il dit: "Je monte vers mon Père et votre Père et vers mon Dieu et votre Dieu." (Jean 20:17). Il était néanmoins le Messie promis.

Jésus accomplit plus de cent prophéties qui avaient été données pour permettre d'identifier le Messie. Il y a très peu de chances qu'un homme accomplisse par hasard ces prophéties. Le fait que Jésus les accomplit à une époque où les documents généalogiques, qui permettaient d'établir son identité, existaient encore, est une autre preuve qui l'identifie com-

me le Gouverneur promis de la maison de David.

Le Royaume du Messie ne fut pas établi par Dieu au premier siècle, parce que le temps fixé n'était pas encore venu. Comme au temps de Jérémie, il fallait que les hommes fussent instruits de la nécessité de se repentir de leur désobéissance à Dieu. A la différence de l'œuvre préparatoire de Jérémie, qui demanda quarante années et se limita surtout à la Judée, l'œuvre du Royaume messianique devait s'accomplir sur toute la terre. Cela exige du temps. Quand cette œuvre sera achevée, le Messie procédera à des changements révolutionnaires qui affecteront toute l'humanité. Conformément au Psaume 2:9 (*ZK*), il écrasera les gouvernements politiques humains "comme un vase de potier", et il bénira les hommes de toutes les nations grâce à son règne de justice, de droiture et de paix, comme l'avait annoncé Esaïe 9:5,6, selon la *Bible du Rabbinat français*.

C'est au cours de la seconde présence du Messie, au temps où il règne du ciel depuis son trône glorieux, qu'il accomplira ce que les Hébreux voulaient, par erreur, le voir faire au premier siècle. Le Roi messianique fera donc disparaître les gouvernements iniques, l'oppression, l'injustice, les guerres et les souffrances humaines. Pour bénéficier des changements qu'il opérera, il vous faut exercer la foi en lui et vous laisser guider par l'œuvre préparatoire à la domination de son Royaume, qui commença il y a plus de 1900 ans, à l'époque où il accomplit les prophéties qui permettaient de reconnaître en lui le Messie. Exercer la foi en ce Gouverneur de la maison de David et en son Dieu, signifie la vie éternelle sous la domination juste de son Royaume. — Jean 3:16.

Fortifiez-vous en vue de l'activité future

NOTRE époque est un temps de grande activité pour le peuple voué de Jéhovah; c'est ce que révèle le rapport de l'année de service 1964 publié dans *La Tour de Garde* du 1er mai 1965. Dans de nombreux pays, cette activité s'est poursuivie sans rencontrer de forte opposition.

Mais il n'en sera pas toujours ainsi. D'après les prophéties bibliques, nous savons que la persécution augmentera et que l'endurance de chaque chrétien voué sera éprouvée à l'extrême. Que feriez-vous si vous étiez séparé de votre congrégation et obligé de continuer seul? Ou si, la prédication s'effectuant dans la clandestinité, vous entendiez parler de la trahison d'un frère, et qu'il était établi que ce frère a effectivement trahi? Dans ces conditions, pendant combien de temps vous écarteriez-vous de votre chemin pour saisir les occasions d'exalter le nom de Jéhovah? L'étendue de votre service et votre endurance dépendront de la façon dont vous vous serez fortifié en vue de l'activité future. Pierre a donné le conseil suivant: "Tendez votre esprit pour l'activité, gardez toute votre raison." — I Pierre 1:13 *.

Comment pouvons-nous nous fortifier en vue de l'activité future? En premier lieu, en comptant sur Jéhovah Dieu en tout temps. En comptant aussi sur Jésus-Christ et en nous efforçant de l'imiter plutôt que de suivre l'un quelconque de nos semblables, car ils sont tous imparfaits. Ce n'est pas en nous confiant en des créatures humaines et en les suivant que nous recevrons le saint esprit de Dieu. D'ailleurs, pour ces personnes, il y a toujours le risque d'apostasier et de nous entraîner avec elles dans leur chute. — Ps. 91:1–16; I Pierre 2:21; I Cor. 1:10–13.

De plus, pour nous fortifier en vue de l'activité future, il nous faut profiter de toutes les dispositions qui sont prises actuellement pour

* Pour plus de détails, voyez "La Tour de Garde" du 15 août 1964.

notre bien-être spirituel et ne laisser échapper aucune occasion de servir Dieu. A cet égard, il nous faut exercer un bon discernement de sorte que, lorsque les difficultés surgiront du fait de l'adversité, nous ne céderons pas facilement au découragement et nous redoublerons d'efforts et de courage pour continuer de nous nourrir spirituellement et de servir. Entre autres, une activité zélée et intrépide accomplie présentement, nous fortifiera en vue de l'activité future. Grâce à notre participation continuelle à la diffusion des périodiques sur la voie publique, sans crainte du ridicule, à l'activité de maison en maison par tous les temps, à l'activité dans les nouvelles visites, nous nous fortifierons et nous serons capables d'endurer sous l'adversité.

Ensuite, il ne faut pas oublier la nécessité de la prière. La prière est l'un des moyens les plus efficaces dont nous disposions, et nous devrions l'utiliser très souvent. Dans les temps d'épreuve qui nous attendent, il nous faudra certainement avoir fréquemment recours à la prière. Pour prier efficacement alors, il nous faut apprendre à prier efficacement aujourd'hui. La prière nous aide à triompher de l'incertitude et à bannir la crainte. Elle nous aide à affermir notre manière de voir la Parole de Dieu et à l'appliquer à notre vie. — Phil. 4:6, 7.

C'est de toutes ces façons que nous nous fortifierons en vue d'une activité future plus grande, tout en goûtant, dès maintenant, à de nombreuses bénédictions.

● *La Tour de Garde* du 15 mai 1964 déclare à la page 298: "Les Ecritures grecques chrétiennes ne parlent nulle part de la fin, de la clôture ou de la consommation du *kosmos.*" Comment devons-nous comprendre cette déclaration puisque dans II Pierre 3:6 il est dit qu'un *kosmos* subit la destruction à l'époque de Noé?

Dans ce passage de *La Tour de Garde,* les mots "fin", "clôture" et "consommation" sont employés ensemble à cause des mots grecs originaux qu'ils traduisent. Dans *Les Ecritures grecques chrétiennes — Traduction du monde nouveau* [1ère éd. en angl.] le terme "fin" traduit le mot grec *télos,* et "clôture" ou "consommation" sont la traduction du mot grec de sens rapproché *syntéleia.* Ces mots se rapportent invariablement soit à l'époque ou à l'achèvement, soit au but ou à la conclusion d'une chose, plutôt qu'à sa destruction.

Ainsi nous lisons que Jésus aima ses disciples jusqu'à la *télos* ou fin, qu'à la *télos* ou fin de son règne millénaire, il remettra le Royaume à son Père, que les chrétiens recevront la *télos* ou fin de leur foi, le salut de leurs âmes. Il convient surtout de remarquer que Jéhovah est le commencement et la *télos* ou fin. Dans aucun de ces exemples, il ne nous serait possible de remplacer "fin" par "subit la destruction". — Jean 13:1; I Cor. 15:24; I Pierre 1:9; Rév. 21:6.

Etant donné le sens de *télos* indiqué ci-dessus, nous voyons parfois ce mot traduit par "issue" dans Jacques 5:11, par exemple, et par "but" dans I Timothée 1:5.

Quant à *syntéleia,* ce mot ne renferme pas non plus la moindre idée de destruction. L'*Expository Dictionary of New Testament Words* de Vine nous apprend que ce mot signifie plutôt "achever ensemble (...) marquant l'achèvement ou la consommation des diverses parties d'un plan". Ainsi, nous lisons dans Matthieu 13:39 que "la moisson est la clôture [ou *syntéleia*] d'un système de choses". Les disciples de Jésus l'interrogèrent au sujet de cette "clôture" ou *syntéleia,* et au moment de les quitter définitivement, il leur promit d'être avec eux "tous les jours jusqu'à la clôture [ou *syntéleia*] du système de choses". — Mat. 24:3; 28:20.

Le verbe *synteléo,* mot grec de la même famille, tel qu'il est rendu dans la *Traduction du monde nouveau,* fait ressortir la même pensée. Luc employa ce mot quand il dit que les jours de jeûne de Jésus s'étaient *écoulés,* et que par sa troisième tentation, Satan avait *achevé* toute la tentation de Jésus. — Luc 4:2, 13.

Puisque nous ne voyons nulle part ces mots grecs employés en rapport avec le *kosmos,* la *Traduction du monde nouveau* n'emploie pas leurs équivalents français en parlant du "monde", ou *kosmos.* Il est vrai que II Pierre 3:6 parle d'un monde, d'une société humaine, d'un *kosmos,* qui a subi la destruction et, dans ce sens, on pourrait dire

qu'un monde a pris fin, mais seulement par la violence. Pierre ne veut pas dire que la race humaine était arrivée en ce temps-là à sa clôture, à sa fin, à son terme ou but.

Nous voyons donc que, dans les Ecritures, les mots grecs *télos, syntéleia* et *synteléo,* ainsi que leurs équivalents français, s'appliquent très justement à un discours, à un règne, à une période de service, à un système de choses ou à une époque, mais non pas à la race humaine ou *kosmos,* car celle-ci ne touchera pas à sa fin; Jéhovah Dieu a décrété que la race humaine subsistera éternellement au même titre que la terre sur laquelle elle vit. C'est pourquoi il n'y aura pas de nouveau *kosmos.* Quoiqu'un *kosmos* ait subi la destruction au déluge, c'était le *kosmos* pour autant qu'il s'appliquait à l'humanité opposée à Dieu. Il ne serait pas approprié de dire de ceux qui survécurent qu'ils formèrent un nouveau *kosmos* ou monde, car ils vivaient déjà auparavant en tant que partie du *kosmos* ou monde antédiluvien pour lequel le Christ mourut.

COMMUNICATIONS

LE MINISTERE

Au cours du mois de novembre les témoins de Jéhovah offriront à leurs semblables, de porte en porte, *Les Ecritures grecques chrétiennes — Traduction du monde nouveau* et une brochure. (Contribution volontaire 2 fr. 50 en Suisse.) Ils feront en outre des visites chez les nouveaux abonnés à *Réveillez-vous!* afin d'essayer de commencer des études bibliques chez ces personnes. Pour avoir part à cette œuvre d'enseignement biblique, veuillez vous rendre dans une des Salles du Royaume des témoins de Jéhovah.

TEXTES QUOTIDIENS POUR DECEMBRE

Prêchons sans crainte les secrets que Dieu a révélés. — Mat. 10: 27, 28.

1 Jéhovah a consolé son peuple, il a (...) découvert le bras de sa sainteté (...) et toutes les extrémités de la terre verront le salut de notre Dieu. — Is. 52: 9, 10, AC. wF 1/6/64 22, 23a

2 C'est moi, c'est moi qui vous console. Qui es-tu pour avoir peur d'hommes qui vont mourir? — Is. 51: 12, AC. wF 1/4/65 3–5a

3 Et maintenant, ainsi parle Jéhovah, celui qui t'a créé, ô Jacob, celui qui t'a formé, ô Israël: Ne crains point, car je t'ai racheté, je t'ai appelé par ton nom, tu es à moi! — Is. 43: 1, AC. wF 15/6/64 16, 15

4 J'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité, pour aimer l'Eternel [Jéhovah, NW], ton Dieu, pour obéir à sa voix, et pour t'attacher à lui: car de cela dépendent ta vie et la prolongation de tes jours. — Deut. 30: 19, 20. wF 1/7/64 19, 20a

5 Jéhovah est mon pasteur; je ne manquerai de rien. Il me fait reposer dans de verts pâturages, il me mène près des eaux rafraîchissantes. Il restaure mon âme. — Ps. 23: 1–3, AC. wF 1/9/64 9a

6 Quiconque entend ces paroles et les met en pratique sera comparé à un homme avisé, qui a bâti sa maison sur le roc. — Mat. 7: 24. wF 15/9/64 20a

7 Elle [la sagesse] est un arbre de vie pour ceux qui la saisissent. — Prov. 3: 18. wF 1/10/64 13, 14a

8 Celui qui est fidèle dans ce qui est très peu est aussi fidèle pour beaucoup, et celui qui est injuste dans ce qui est très peu est aussi injuste pour beaucoup. — Luc 16: 10. wF 15/11/64 9–11a

9 Ne redoutez pas ceux qui tuent le corps mais ne peuvent tuer l'âme. — Mat. 10: 28. wF 1/4/65 18–20a

10 Je frapperai d'épouvante tous les chevaux, et de vertige leurs cavaliers. J'aurai les yeux ouverts sur la maison de Juda, et je frapperai d'aveuglement tous les chevaux des nations. — Zach. 12: 4, Sy. wF 15/2/65 63, 64, 66

11 Vous devez revêtir la nouvelle personnalité qui a été créée selon la volonté de Dieu dans la justice et la loyauté véritables. — Eph. 4: 24. wF 15/12/64 23a

12 Courage, vous tous, peuple du pays, dit Jéhovah, et agissez! Car je suis avec vous. — Aggée 2: 4, AC. wF 15/8/64 9, 10a

13 L'amour est longanime. — I Cor. 13: 4. wF 1/12/64 5a

14 S'ils n'écoutent pas Moïse et les Prophètes, ils ne seront pas non plus persuadés si quelqu'un se lève d'entre les morts. — Luc 16: 31. wF 1/2/65 17, 18a

15 En fait, si ces jours n'étaient abrégés, aucune chair ne serait sauvée; mais à cause des élus ces jours seront abrégés. — Mat. 24: 22. wF 1/7/64 1a

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de "La Tour de Garde" désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un "a", le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un "b" signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

21 novembre: La vérité, fléau pour les Egyptiens modernes, § 1–22. Page 648.

28 novembre: La vérité, fléau pour les Egyptiens modernes, § 23–29 et Dixième plaie — la mort des premiers-nés. Page 655.